

Les parfums et les aromates dans la Rome Antique

Exposé 2026 – David, Marina & Marilyn

Voyage au cœur des odeurs

Civilisation romaine, fresque représentant une jeune fille versant du parfum, de Pompéi

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur d'aller là-bas vivre ensemble !

Aimer à loisir, aimer et mourir au pays qui te ressemble !

Les soleils mouillés de ces ciels brouillés
pour mon esprit ont les charmes si mystérieux de tes traîtres yeux,
brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants, polis par les ans, décoreraient notre chambre ;

Les plus rares fleurs mêlant leurs odeurs aux vagues senteurs de l'ambre,
Les riches plafonds, les miroirs profonds, la splendeur orientale,

Tout y parlerait à l'âme en secret sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux dormir ces vaisseaux dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir ton moindre désir qu'ils viennent du bout du monde.

- Les soleils couchants revêtent les champs, les canaux, la ville entière,
d'hyacinthe et d'or ;

Le monde s'endort dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Charles Baudelaire, Invitation au voyage (*Les Fleurs du mal, 1857*)



« Tout n’est qu’ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté »

Dans *L'Invitation au voyage*, Charles Baudelaire évoque un monde idéal où les sens sont constamment sollicités, notamment par les parfums et les senteurs.

Le poète imagine un ailleurs où le parfum devient une véritable invitation à voyager.

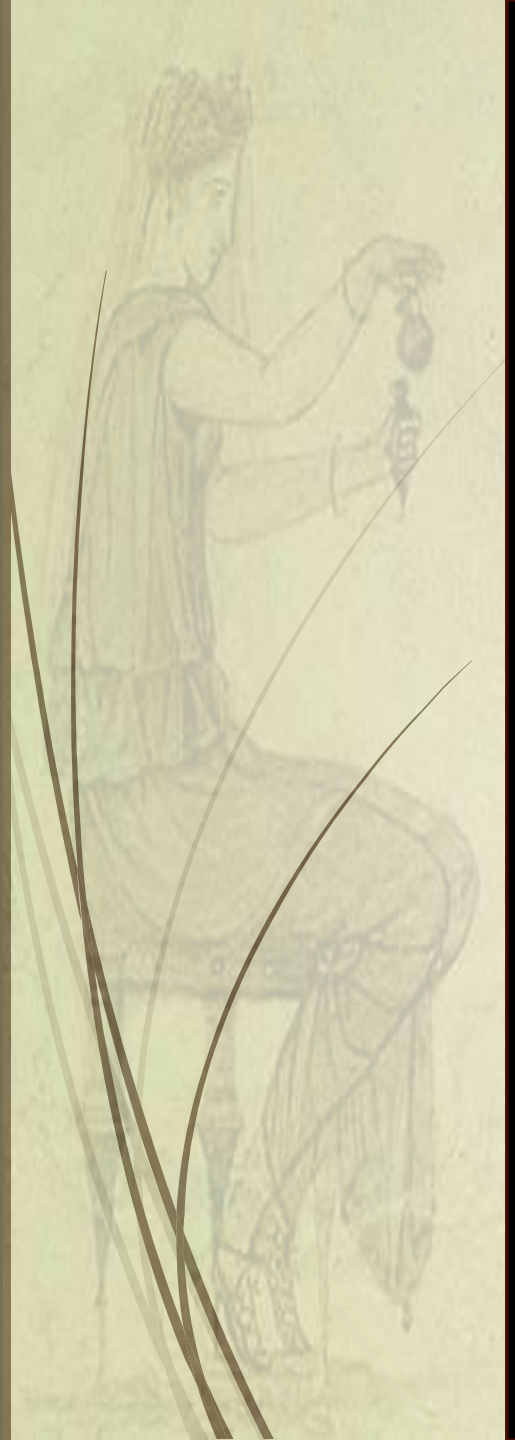
À Rome, le parfum n'est pas un simple détail esthétique ou un geste de coquetterie: c'est un langage social, une offrande divine.

Des myrrhes d'Arabie aux huiles de rose de Campanie, les parfums accompagnent le romain tout au long de sa vie, en passant par les thermes, les banquets et les temples.

Ainsi, comme chez Baudelaire, le parfum ne se contente pas de sentir bon : il évoque un monde, une richesse, un ailleurs.

En entrant dans cet exposé, nous vous invitons à effectuer ce beau voyage dans le temps où nous verrons comment le parfum a mis en lumière la culture, les croyances et la mémoire de la Rome antique.





Fermons les yeux,

Poussons la porte,

… et embarquons pour le pays du soleil et des arômes antiques …



Les parfums et les aromates dans la Rome Antique



1. Introduction
   Parfums et Aromates des Romains
2. Les matières premières et fabrication
3. Les routes commerciales
4. Les aromates en cuisine
5. Hygiène et bien-être
6. Remèdes, antidotes et drogues
7. Rome, les rites et les aromates
8. La continuité dans le monde moderne
9. Conclusion



1. Introduction

Comment parler aujourd'hui des parfums de la Rome antique, alors que leurs odeurs se sont dissipées ?

Pourtant tant de traces : dans les textes de Pline l'Ancien et d'autres auteurs, dans les papyrus commerciaux, sur les objets archéologiques, mais aussi dans les amphores, les flacons et les vestiges retrouvés le long des anciennes routes maritimes et caravanières.

Cet exposé propose donc de suivre ces matières odorantes depuis leurs régions de production jusqu'au monde romain.

Un aromate

Dans l'Antiquité, les aromates désignent les **substances végétales odorantes ou savoureuses** utilisées pour parfumer les corps, les aliments, les remèdes et les cérémonies religieuses.

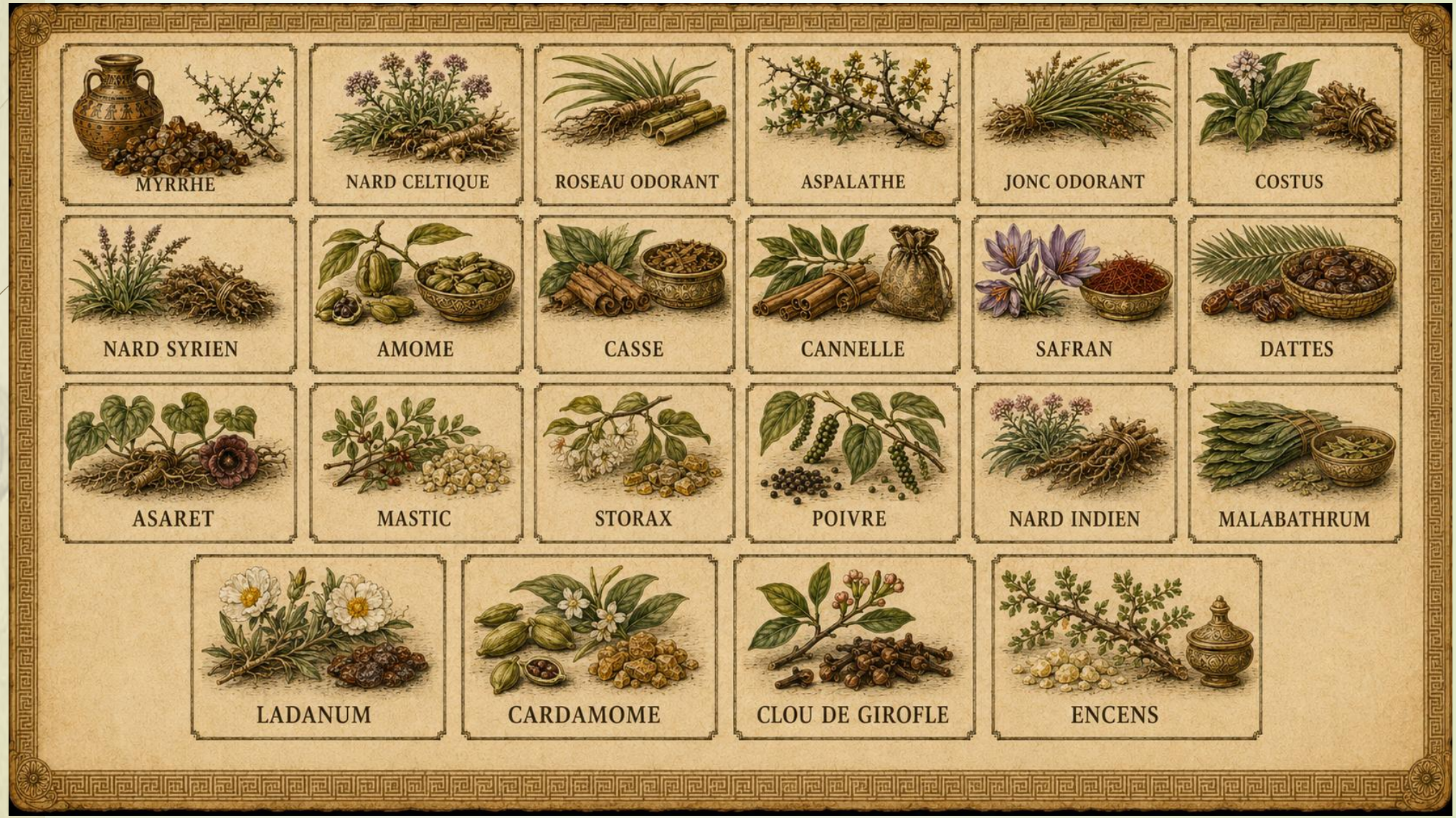
Dans l'Antiquité, le terme avait un sens plus large qu'aujourd'hui.

Les aromates pouvaient être :

- des résines : encens, myrrhe, storax, ladanum ;
- des épices et écorces : poivre, cannelle, casse ;
- des racines : nard, costus ;
- des feuilles et plantes : malabathrum, roseau odorant ;
- des fleurs : safran.

L'encens et la myrrhe, par exemple, ne sont généralement pas employés comme condiments.

La vue d'ensemble des substances citées dans cette présentation





Parfums et Aromates de la Rome antique

Pourquoi:

- L'utilisation des parfums et aromates est considérable
  - Politique, économique, religion, alimentaire, médical, érotique
- Cela touche au plus profond de soi
  - Le sens des mots *assimiler, sagacité, akawl -> akel, sapere*

Comment:

- Décrire la place que les parfums et aromates ont occupés, leur usage…
- Pénétrer l'imaginaire des Anciens
  - La réputation des parfums réside presque entièrement dans l'idée qu'on se fait d'eux
  - À quoi sert les aromates et les parfums?
    - Nous élèvent-ils ou nous rabaissent-ils au rang d'animal?
- Connaitre ce qu'ils nous ont légués

Référence

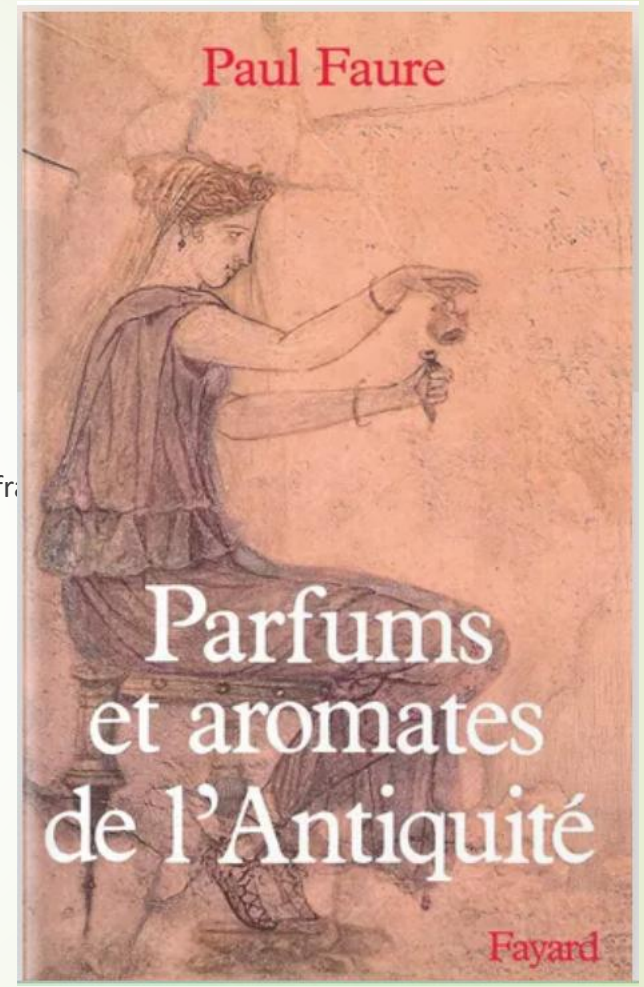
Paul Faure (1916–2007) : Archéologue et helléniste

Diplômé de l'École normale supérieure en 1938.

Auteur de plusieurs ouvrages de référence salués et couronnés par l'Académie fr

Parfums et aromates de l'Antiquité,

Paris, Fayard, 1987



- Merci pour votre indulgence!

Les images présentées au cours de cet exposé n'ont pas toutes la même nature.

Certaines sont des photographies d'objets archéologiques ou des représentations historiques authentiques. D'autres sont des créations modernes et ne prétendent pas constituer des reconstitutions archéologiques exactes.

Puisque nous ne pouvons pas faire sentir les parfums de l'Antiquité, elles cherchent à entraîner l'auditeur dans la rêverie et l'imaginaire.

Les illustrations artificielles apportent également un peu de dépaysement, de distraction et, parfois, une touche d'humour.

Ariane sur les bords du Tibre, Rome, date inconnue



Vous nous direz à la fin quelles images vous ont plu ou moins plu !



2. Les matières premières et procédés de fabrication

Zoom sur la période « Empire »

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

Plusieurs sources

a) La littérature

- Pline l'ancien
- Dioscoride

b) L'archéologie

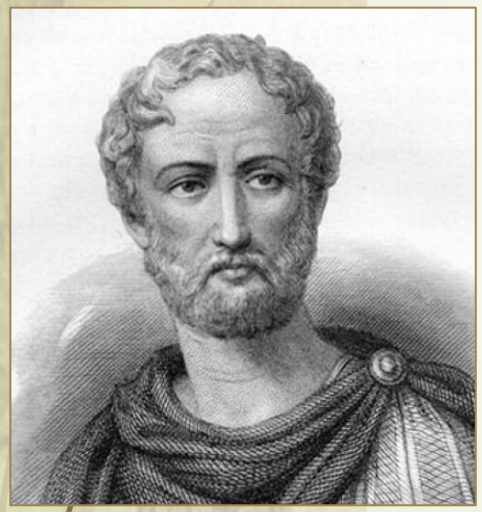
- Fresques
- Epigraphie
- Céramologie
- …

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

a) Littérature - Pline l'ancien

« Histoire naturelle » - Période Empire

Livres XII à XVII, XXI : Arbres, parfums, fleurs et plantes aromatiques





Livres	Thématiques principales
Livre I	Préface dédiée à Titus, table des matières générale et bibliographie (sources utilisées).
Livre II	Cosmologie et astronomie (l'Univers, les planètes, le Soleil, la Terre, les phénomènes météorologiques).
Livres III à VI	Géographie et ethnographie du monde connu (Europe, Afrique, Asie).
Livre VII	Anthropologie : l'être humain, l'anatomie, la physiologie, les inventions humanitaires et les figures célèbres.
Livres VIII à XI	Zoologie (animaux terrestres, animaux marins, oiseaux, insectes).
Livres XII à XIX	**Botanique (arbres, forêts, culture de la vigne, de l'olivier, céréales, horticulture, lin et agriculture).**
Livres XX à XXXII	**Pharmacopée et médecine (remèdes tirés des plantes au liv. XX-XXVII, remèdes d'origine animale au liv. XXVIII-XXXII).**
Livres XXXIII à XXXVII	Minéralogie, métallurgie et histoire de l'art (or, argent, bronze, sculpture, peinture, marbres, pierres précieuses et gemmes).

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

a) Littérature - Dioscoride

<u>« La matière médicale » - Période Empire</u>

Livre I: traité d'herboristerie - vertu des arbres, arbustes et herbes aromatiques



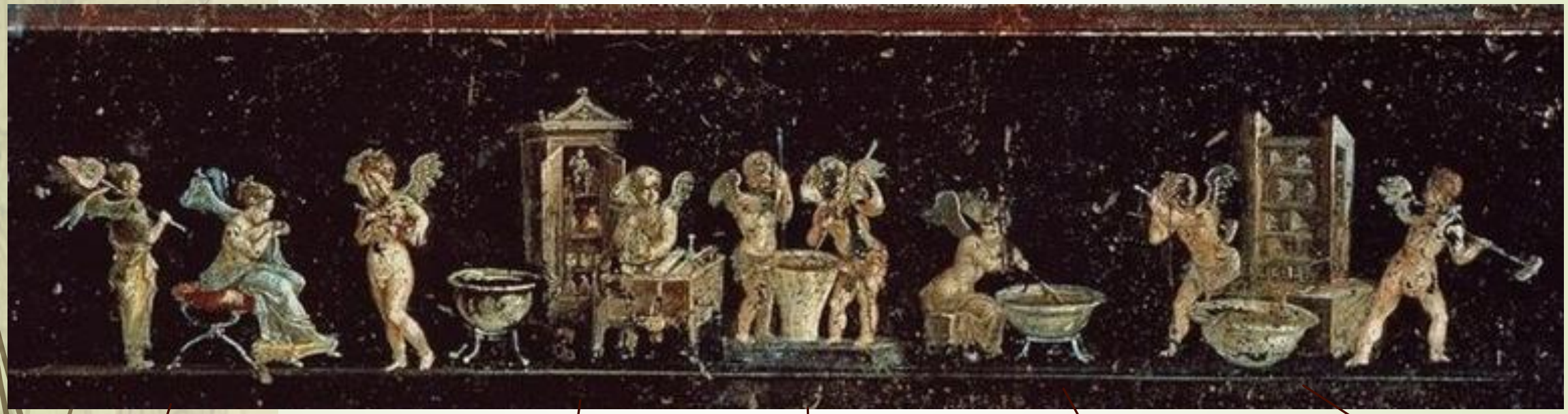


Livres	Contenu principal
Livre I	Plantes aromatiques, huiles, onguents et arbres : huiles parfumées, résines (myrrhe, encens), arbres fruitiers et leurs dérivés.
Livre II	Substances d'origine animale, céréales, légumineuses et condiments : lait, miel, graisses, organes animaux, ainsi que le blé, l'orge, l'ail et l'oignon.
Livre III	Racines, jus et herbes médicinales (Partie 1) : plantes potagères et sauvages, racines amères ou purgatives (ex. rhubarbe, mandragore).
Livre IV	Autres herbes et racines (Partie 2) : plantes toxiques ou à effets puissants (ex. ciguë, belladone, pavot), champignons et mousses.
Livre V	Vins, préparations vineuses et minéraux : vins médicinaux, sels, métaux (cuivre, plomb, fer), pierres et terres précieuses.

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

b) Archéologie - exemple de fresque

Maison dei Vettii du site de Pompéi (région VI - Insula 15, 1)



- Une cliente teste un parfum présenté par un Amour
- Un Amour consulte la recette depuis un rouleau de papyrus
- Deux Amours broient des ingrédients dans un mortier
- une Psyché travaille à l'enfleurage à chaud
- Deux Amours actionnent une presse à cales en bois

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

b) Archéologie - Résidus solidifiés de parfum provenant de divers contenants

- Fioles (balsamaires)
- Petites boîtes (pyxides) contenant des résidus de poudre
- réchauds portatifs (foculi) portant des traces de combustion de résines aromatiques…













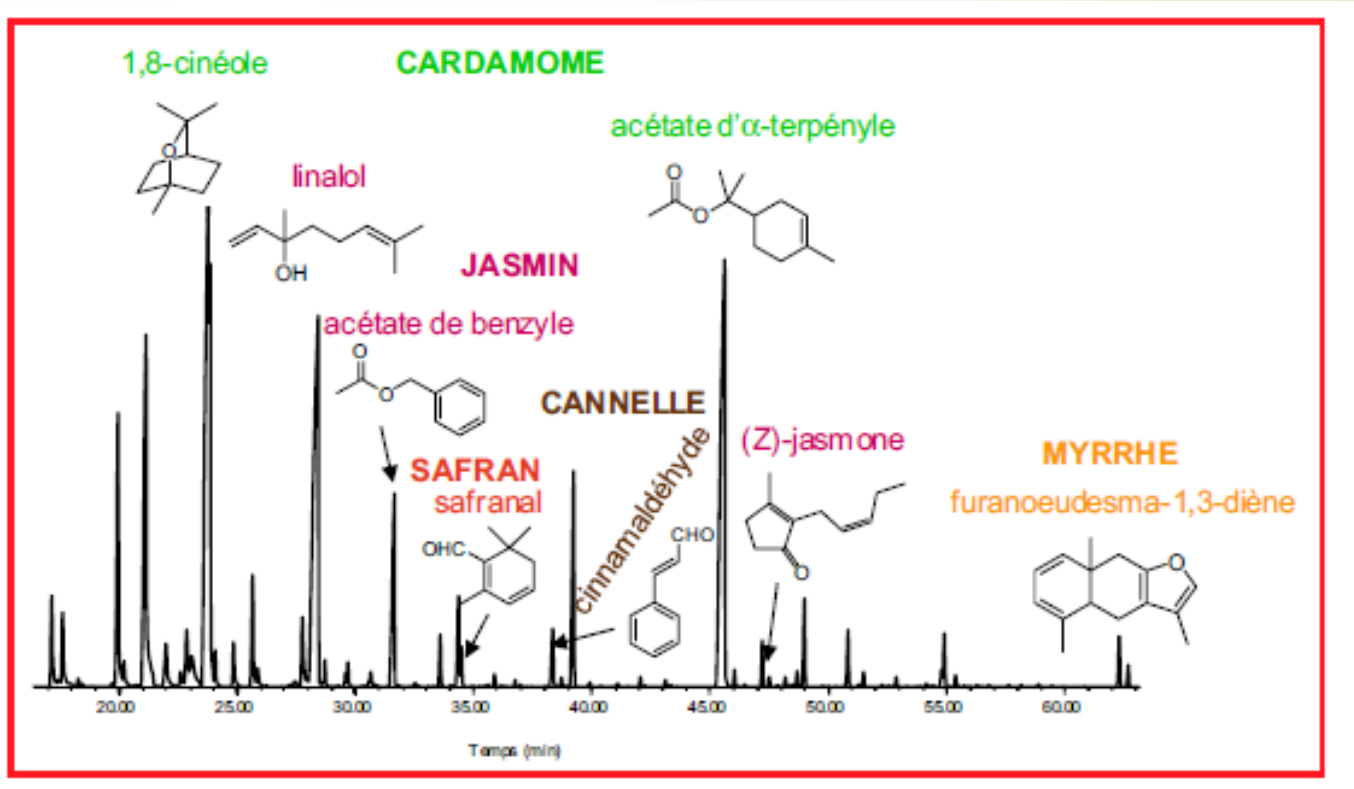
2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

b) Archéologie – Méthodes scientifiques

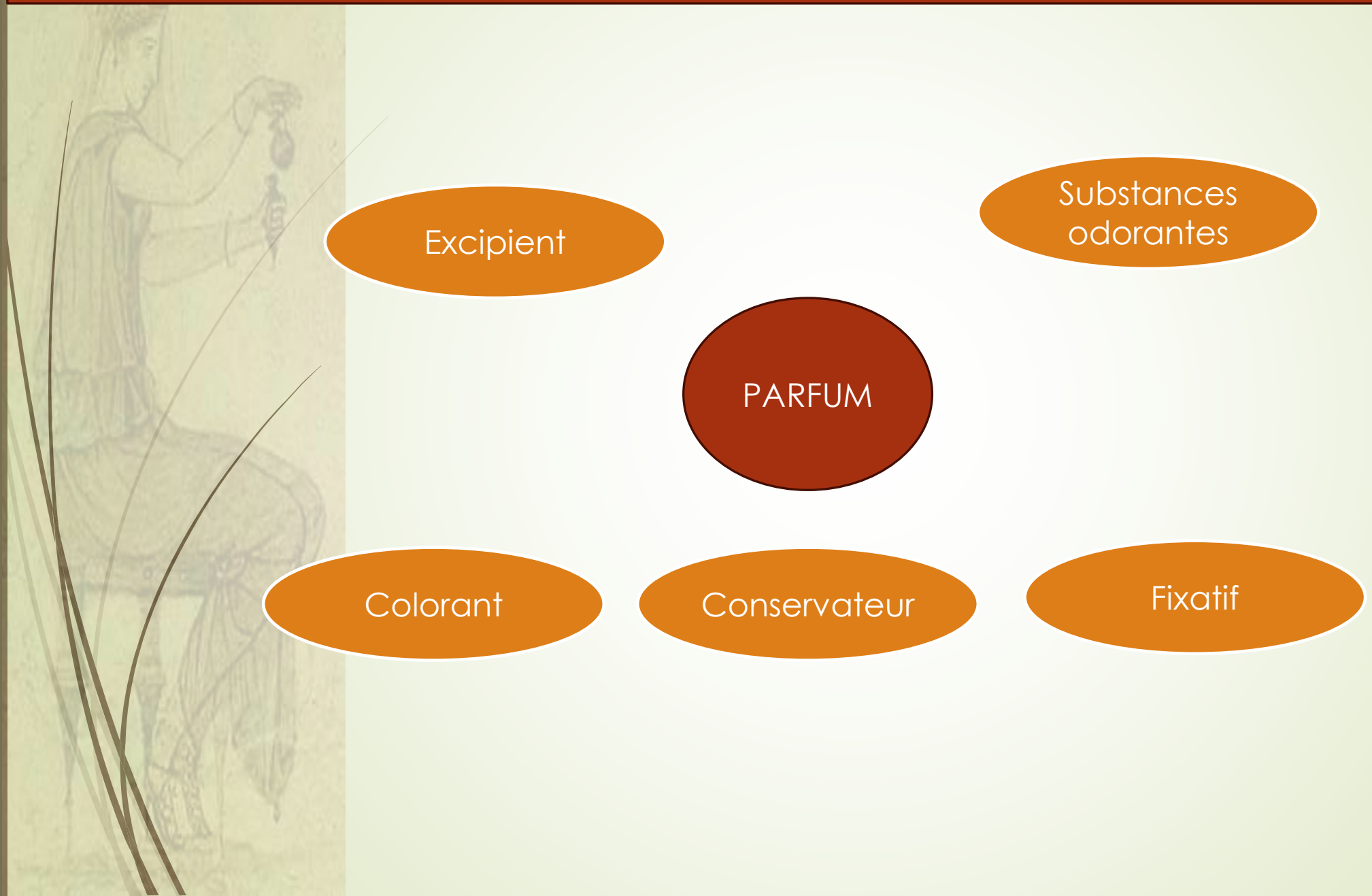


Prélèvement à l'intérieur d'un balsamaire en verre romain - **Musée de Fontenay-le-Comte**

Chromatographie en phase gazeuse couplée à de la spectrométrie de masse: extraction des composés volatiles



2.2 Les constituants et matières premières

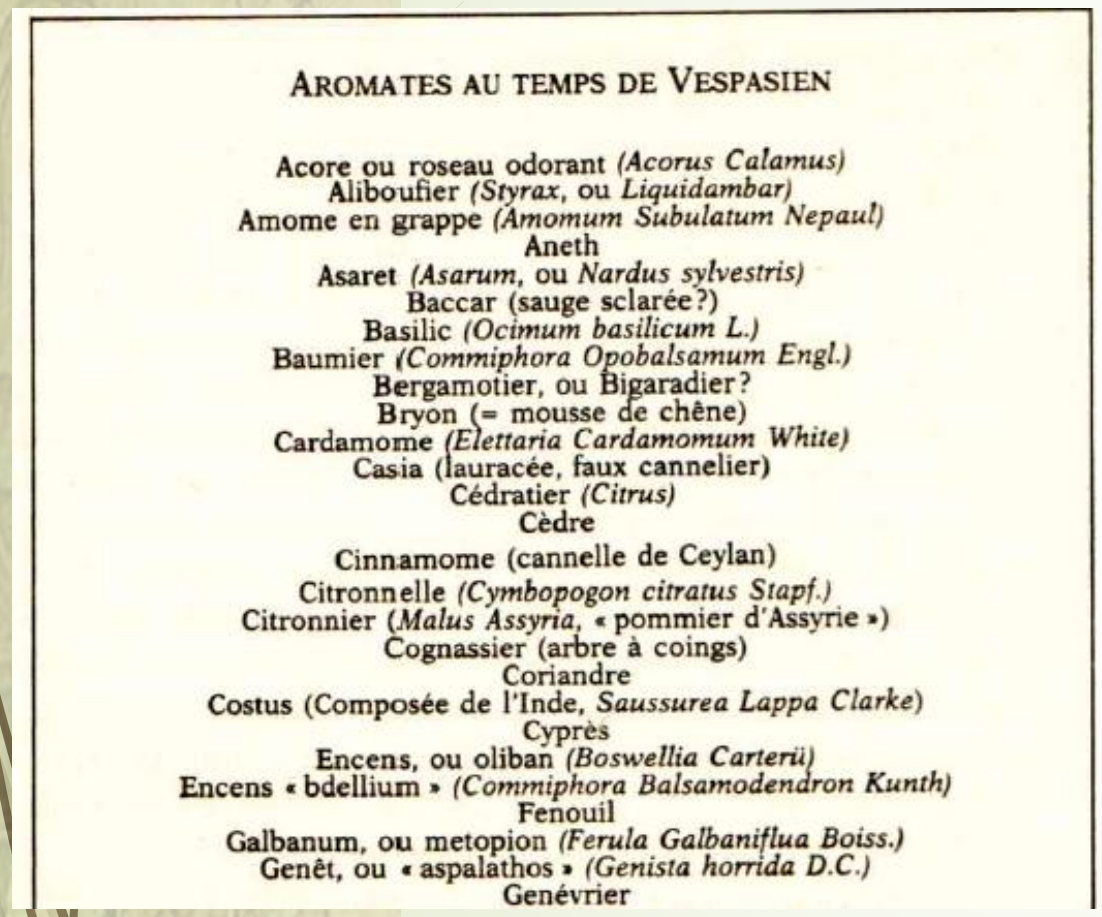


2.2 Les constituants et matières premières

Constituant	Famille	Exemples
Excipient	**Huiles végétales**	**Olive verte,** amande, noix de myrobalan, dattes, pavots cultivés, amandes, sésame, …
	Graisse animale	Suif de bœuf, graisse de porc, d'oie, de cerf, d'ours, cire d'abeille, …
	Minéraux	Argile, alun, …
Substances odorantes	**Bois parfumés, résines d'arbres et composants boisés**	**Pin**, cèdre, mousse de chêne, … **Ladanon**, **myrrhe**, **styrax**, oliban, baumier, térébenthine, …
	Epices	**Cannelle**, poivre, cardamome, girofle, muscade, gingembre, curcuma, costus, …
	Fleurs	**Rose, safran,** giroflée, iris, narcisse, violette, myrte, Lis, cynorrhodon, tubéreuse, …
	Plantes aromatiques	**Baccar**, **nard**, basilic, coriandre, sauge, thym, laurier, marjolaine, menthe, origan, romarin, genévrier, sarriette, valériane de Ligurie, serpolet, citronnelle, …
Conservateur	/	**Sel,** vin, résines de myrrhe, pin, …
Fixatif	**Résines**	**Térébenthine**, ambre gris, musc, …
Colorant	**Fleurs**	Garance (rouge) ou orcanette (violet, rose, brun), …
Encens	**Résine**	Boswelli, myrrhe, …
Liants	/	Miel, vin doux, huiles végétales, suc d'herbes aromatiques, …

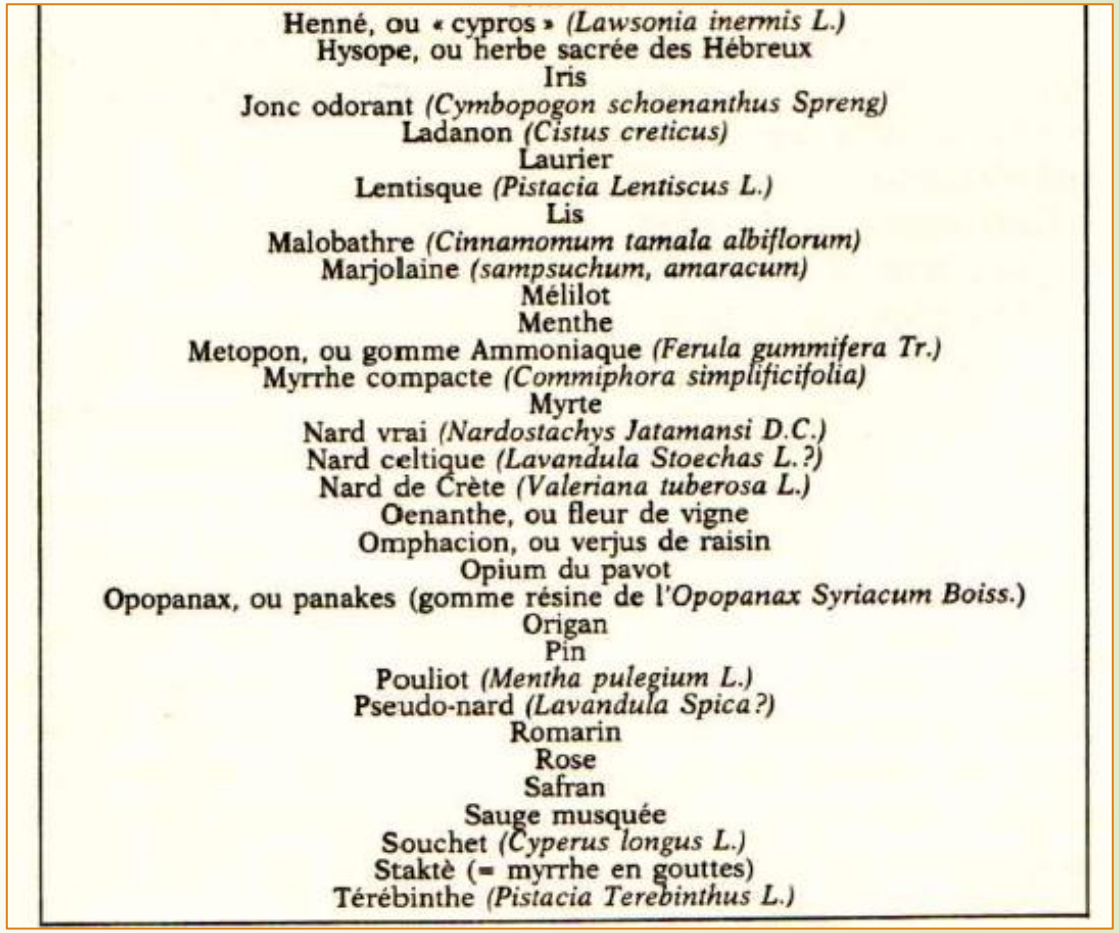
2.2 Les constituants et matières premières

Extrait de « Parfums et aromates de l'antiquité », Paul Faure, 1987 (Fayard)



AROMATES AU TEMPS DE VESPASIEN

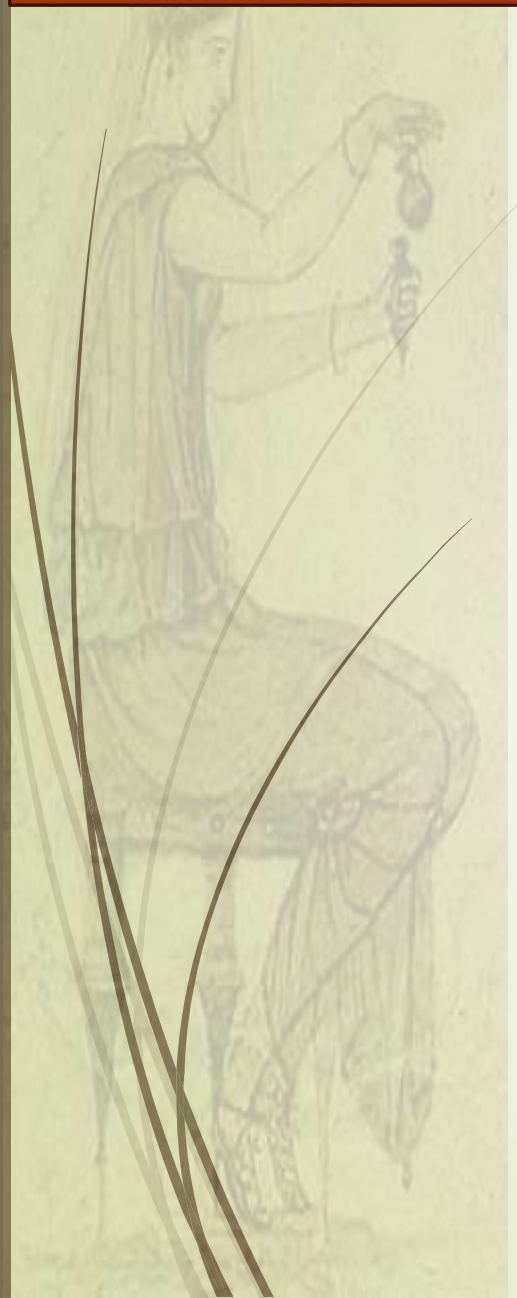
Acore ou roseau odorant *(Acorus Calamus)*
Aliboufier *(Styrax*, ou *Liquidambar)*
Amome en grappe *(Amomum Subulatum Nepaul)*
Aneth
Asaret *(Asarum*, ou *Nardus sylvestris)*
Baccar (sauge sclarée?)
Basilic *(Ocimum basilicum L.)*
Baumier *(Commiphora Opobalsamum Engl.)*
Bergamotier, ou Bigaradier?
Bryon (= mousse de chêne)
Cardamome *(Elettaria Cardamomum White)*
Casia (lauracée, faux cannelier)
Cédratier *(Citrus)*
Cèdre
Cinnamome (cannelle de Ceylan)
Citronnelle *(Cymbopogon citratus Stapf.)*
Citronnier (*Malus Assyria*, « pommier d'Assyrie »)
Cognassier (arbre à coings)
Coriandre
Costus (Composée de l'Inde, *Saussurea Lappa Clarke*)
Cyprès
Encens, ou oliban *(Boswellia Carterii)*
Encens « bdellium » *(Commiphora Balsamodendron Kunth)*
Fenouil
Galbanum, ou metopion *(Ferula Galbaniflua Boiss.)*
Genêt, ou « aspalathos » *(Genista horrida D.C.)*
Genévrier



Henné, ou « cypros » *(Lawsonia inermis L.)*
Hysope, ou herbe sacrée des Hébreux
Iris
Jonc odorant *(Cymbopogon schoenanthus Spreng)*
Ladanon *(Cistus creticus)*
Laurier
Lentisque *(Pistacia Lentiscus L.)*
Lis
Malobathre *(Cinnamomum tamala albiflorum)*
Marjolaine *(sampsuchum, amaracum)*
Mélilot
Menthe
Metopon, ou gomme Ammoniaque *(Ferula gummifera Tr.)*
Myrrhe compacte *(Commiphora simplificifolia)*
Myrte
Nard vrai *(Nardostachys Jatamansi D.C.)*
Nard celtique *(Lavandula Stoechas L.?)*
Nard de Crète *(Valeriana tuberosa L.)*
Oenanthe, ou fleur de vigne
Omphacion, ou verjus de raisin
Opium du pavot
Opopanax, ou panakes (gomme résine de l'*Opopanax Syriacum Boiss.*)
Origan
Pin
Pouliot *(Mentha pulegium L.)*
Pseudo-nard *(Lavandula Spica?)*
Romarin
Rose
Safran
Sauge musquée
Souchet *(Cyperus longus L.)*
Staktè (= myrrhe en gouttes)
Térébinthe *(Pistacia Terebinthus L.)*

Plus de 13 saveurs de fruits ou sucs végétaux : douce, suave, grasse, amère, astringente, acre, piquante, acerbe (âpre), acide, salée, vineuse, lactée, aqueuse.

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages



- **Hydrolat** **(suite à la découverte d'un alambic rudimentaire en céramique)**

  - **<u>Procédé de fabrication: proto-distillation</u>**

  1) Les fleurs (rose principalement) sont recouvertes d'eau dans un alambic
  2) Ebullition. La vapeur d'eau s'imprègne des molécules olfactives
  3) Condensation sous forme de gouttelettes par contact avec une surface plus froide (couvercle, …)
  4) Décantation: l'huile remonte à la surface. L'eau récupérée est une eau florale.

  - **<u>Utilisation</u>**:

  - <u>Cosmétique</u>: pour parfumer les cheveux, le corps

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

- **Poudre parfumée (Diapasma selon Pline l'ancien)**

  - **Procédé de fabrication**:

  1) Séchage et concassage de pétales/racines de fleurs (rose, iris, myrte, …)
  2) Ajout de certaines épices (safran, cannelle) et parfois de résines (myrrhe)ou de poudres minérales (argile, alun)

  - **Utilisation**:

  - Cosmétique/ Hygiène : soin des cheveux, anti-transpirants, asséchants, pour parfumer le linge lors des banquets ou assainir les maisons et théâtres par dépôt direct sur les murs ou sur des braises.
  - Médecine: propriétés astringentes ou antiseptiques (contenant de la myrrhe, du mastic ou de la rose sèche) - Application sur les petites plaies ou affections cutanées.

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

Le savon (Sapo)

Procédé de fabrication:

- Lixiviation de la cendre: eau filtrée à partir de cendres (chêne, hêtre ou bouleau, très riches en potasse) posées sur de la paille servant de filtre au fond d'un seau percé
- Saponification: mélanger l'eau filtrée avec de la graisse de chèvre fondue et chauffer à feu doux pendant plusieurs heures en remuant
- Parfum: ajouter des herbes aromatiques en fin de cuisson
- Conditionner dans des pots en terre cuite (pâte onctueuse) ou ajouter du sel pour durcir le savon

Utilisation:

- Cosmétique /Hygiène: nettoyage des cheveux, du linge

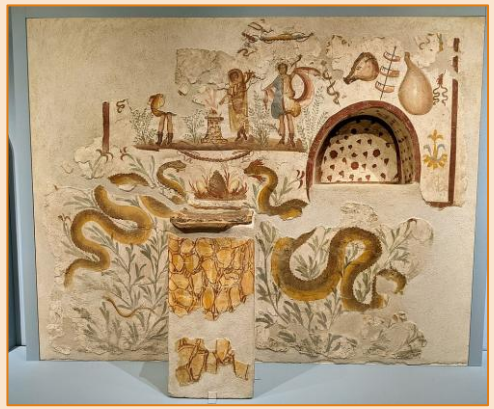


2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

L'encens

Procédé de fabrication

- L'encens pur est importé d'orient: Résine de l'arbre *Boswelli*
  1. La résine d'encens est triée selon sa pureté et sa couleur. L'oliban le plus clair était le plus précieux
  2. Les résines et les épices sont pilées dans des mortiers pour obtenir une poudre homogène ou de petits grains
  3. Ajout de liants et d'arômes pour fixer les odeurs ou créer de l'encens compressé
  4. Séchage au soleil de petites boulettes ou de grains étalés
  5. Stockage dans des boîtes en bois, des pots en terre cuite ou sachets en cuir



Utilisation

- Hygiène: pour assainir et parfumer l'air
- Médecine: pour soigner les infections respiratoires
- Religion:
  - utilisé en l'honneur des défunts, pour purifier et accompagner le corps, purifier l'espace
  - Pour transporter les prières et les offrandes des humains directement jusqu'au royaume des divinités
  - Pour masquer l'odeur des sacrifices

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

Huile ou onguent parfumé

- **Constituants:**
  - Sucus : substance grasse qui sert d'excipient
  - Corps : partie solide – essence naturelle contenant l'arôme
  - Fixatif : pour augmenter la ténacité du parfum
  - Conservateur : pour les parfums qui sont sensibles à la lumière et à la chaleur
  - Colorant

- **Procédé de fabrication du sucus**

- Huile: simple pression d'olives, noix de myrobalan, dattes, pavots cultivés ou amandes
- Graisses animales:
  - Fondre de la graisse et ajouter de l'eau très chaude, parfois agrémentée de vin aromatique
  - Mélanger énergiquement et laisser décanter
  - Démouler puis recommencer si l'eau résiduelle n'est pas claire
  - Refondre la graisse pour évaporer toute trace d'eau

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

Huile parfumée (bis)

Procédés de fabrication du corps (les arômes)

Enfleurage (à chaud/froid)

1) On immerge des substances odorantes dans une huile végétale (chauffée autour de 50 à 70 °C/à froid).
2) On filtre les substances odorantes
3) On renouvelle les substances plusieurs fois jusqu'à saturation de l'huile.

Macération

1) On plonge les substances odorantes dans de l'huile végétale à température ambiante.
2) On expose au soleil dans des jarres pendant plusieurs jours à plusieurs semaines.
3) On filtre le mélange.

Infusion

1) On verse un liquide chaud (eau, vin, huile) sur les substances odorantes,
2) On laisse reposer (quelques minutes à quelques heures).

- **Distillation**

Utilisation:

- Hygiène/cosmétique: pour parfumer les cheveux et le corps
- Médecine: onguents pour protéger, cicatriser, …
- Religion:
  - pour masquer l'odeur de la mort et honorer l'âme du défunt
  - pour parfumer les statues des divinités en bois, marbre et métal avec de l'huile à la rose.

2.4 Exemples de parfums antiques

Composition du parfum royal selon Pline l'ancien Histoire naturelle livre XIII – 2.10

composé pour les rois des Parthes

(comble du raffinement et le plus estimé de tous)

26 substances odorantes:

- Myrobolan, costus, amome, cinname-comaque, cardamome, épi de nard, marum, myrrhe, cannelle, styrax, ladanum, baume, calamus, jonc, oenanthe, malobathrum, serichatum, cypre, aspalathe, panax, safran, souchet, marjolaine, lotus
- Miel, vin

« Ni l'Italie, conquérante de toutes les nations, ni même l'Europe entière, ne fournissent aucune des productions qui entrent dans la fabrication des parfums, excepté l'iris d'Illyrie et le nard des Gaules; car le vin, la rose, les feuilles de myrte, et l'huile, sont à peu près de tous les pays. »

Recette du parfum d'iris selon Dioscoride De materia medica, I, 56

1. On utilisera 9 livres et 5 onces d'huile pour 6 livres et 8 onces de tiges de fleurs mâles du palmier que l'on aura haché aussi finement que possible et trempé dans 10 cotyles d'eau
2. Mettre le tout dans un chaudron de cuivre et faire bouillir jusqu'à saturation de l'huile en essence végétale, filtrer et faire passer l'huile dans un récipient évasé enduit de miel
3. Faire infuser de la racine d'iris dans cette huile rendue astringente
4. Hacher et traiter comme ci-dessus 5 livres et 2 onces de bois balsamique et Faire bouillir avec 9 livres et 5 onces d'huile
5. Retirer ensuite les copeaux et mettre à leur place 9 livres et 10 onces d'acore
6. Faire infuser un morceau de myrrhe dans un vieux vin liquoreux
7. Faire infuser un poids égal de racines d'iris dans 14 livres d'huile déjà traitée et parfumée pendant 2 jours et 2 nuits
8. En exprimer ensuite l'huile vigoureusement

Si l'on désire un parfum plus fort, renouveler la charge 2 et 3 fois le même jour et exprimer l'huile de la même façon

2.4 Exemples de parfums antiques– reconstitution d'un parfum au jasmin

Encadré 1

Reconstitution du Iasmelaion

Matières premières

De gauche à droite : jasmin (*Jasminum grandiflorum* L.), huile de sésame (*Sesamum indicum* L.), cardamome (*Elettaria cardamomum* (L.) Maton), cannelle (*Cinnamomum verum* Presl.), safran (*Crocus sativus* L.), myrrhe (*Commiphora myrrha* Engler.).



Principales étapes de la formulation

1 : addition de l'huile de sésame sur les fleurs de jasmin (1er enfleurage) ; **2** : mélange avec les mains enduites de miel ; **3** : après 24 h, filtration de l'huile ; **4** : addition de sel ; **5** : après la filtration du sel, l'huile est mélangée avec de nouvelles fleurs de jasmin et de la cardamone (2e enfleurage) ; **6** : après 24 h, ces étapes sont répétées jusqu'à six enfleurages ; **7** : addition de myrrhe, cannelle et safran ; **8** : 2 h d'extraction ; **9** : filtration et conservation dans un flacon enduit de miel.



Résultat

(évaluation réalisée par un parfumeur expérimenté)

- Légère odeur jasminée
- Puis très rapidement des notes très épicées : cannelle, œillet
- Après quelques instants, léger effluve de myrrhe
- L'odeur de cannelle revient et domine la composition
- Derrière cette note, on distingue une légère odeur d'épice comme du poivre
- On sent des odeurs de terpènes et un effet styrax est très présent en fond

Même si la cannelle domine l'accord, l'odeur du jasmin est agréable et la composition est intéressante.

Ce parfum semble être comme un **ancêtre d'*Opium* d'Yves Saint-Laurent.**

Laboratoire de Chimie des Molécules Bioactives et des Arômes, UMR CNRS 6001, Université de Nice-Sophia Antipolis, Faculté des Sciences, Parc Valrose, F-06108 Nice.
Centre Jean Bérard, CNRS USR 3133-École française de Rome, 86 via Crispi, I-80121 Naples.

2.5 Conclusion

- **La composition des parfums de la Rome antique diffère des parfums contemporains par plusieurs aspects**

Critère	Rome Antique	XXIe Siècle
Base	Huiles végétales, graisses	Alcool dénaturé (spray)
Ingrédients	100 % naturels (plantes, résines, épices)	Hybrides (naturels + molécules de synthèse)
Texture	Grasse (baume, onguent, huile)	Liquide, volatile
Profil olfactif	Capiteux, terreux, épicé, résineux	Structuré en pyramide olfactive (frais à ambré)
Flaconnage	*Unguentaria en verre soufflé, terre cuite, bronze*	*Flacons design industriels en verre massif, …*

- **Les produits finis et procédés de fabrication sont nombreux et peuvent être complexes**

3. Les routes commerciales

Suivons César à la conquête des parfums et aromates sur les routes de la Rome Antique !



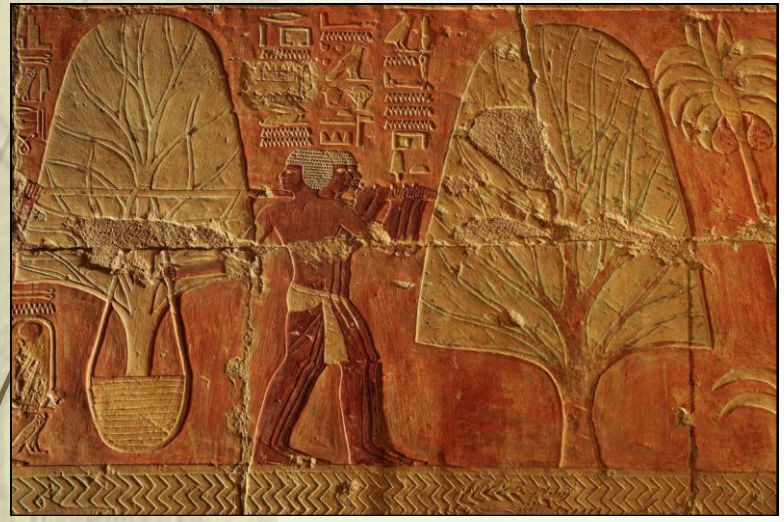
Les grands réseaux commerciaux ne naissent pas avec Rome : ils existent déjà bien avant, mais Rome progressivement les relie, sécurise et amplifie à une échelle exceptionnelle.

On peut résumer l'évolution ainsi :

Avant Rome

Les Égyptiens, Phéniciens, Grecs, Perses et royaumes arabes commercent déjà à longue distance.

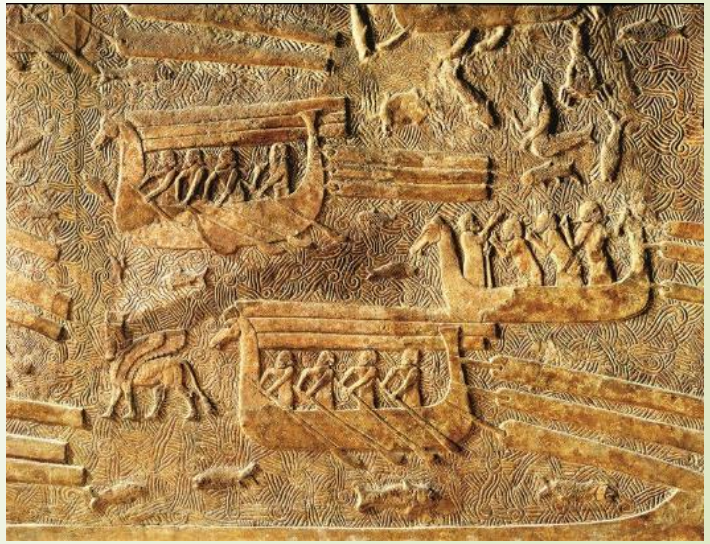
L'encens et la myrrhe circulent depuis l'Arabie du Sud vers le Levant et l'Égypte.



Reliefs de Pount d'Hatchepsout — *pour montrer les échanges d'aromates avant Rome.*



Navires phéniciens des reliefs assyriens — *pour illustrer les réseaux commerciaux du Levant.*



Brûle-parfum sabéen d'Arabie du Sud — *illustre directement Saba à l'encens.*

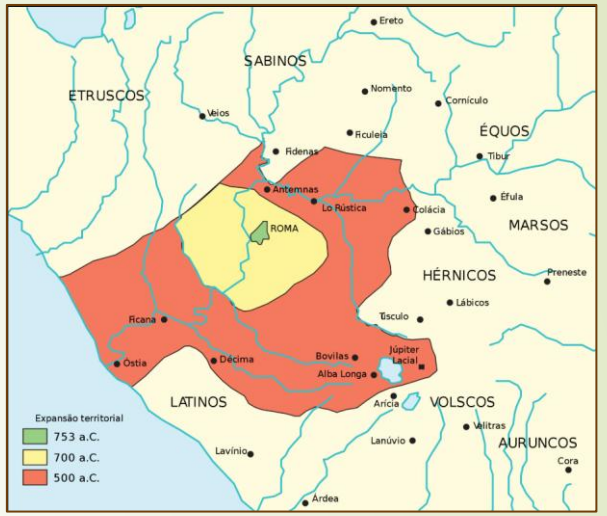
Rome archaïque:

Rome est encore un petit territoire, elle représente surtout:

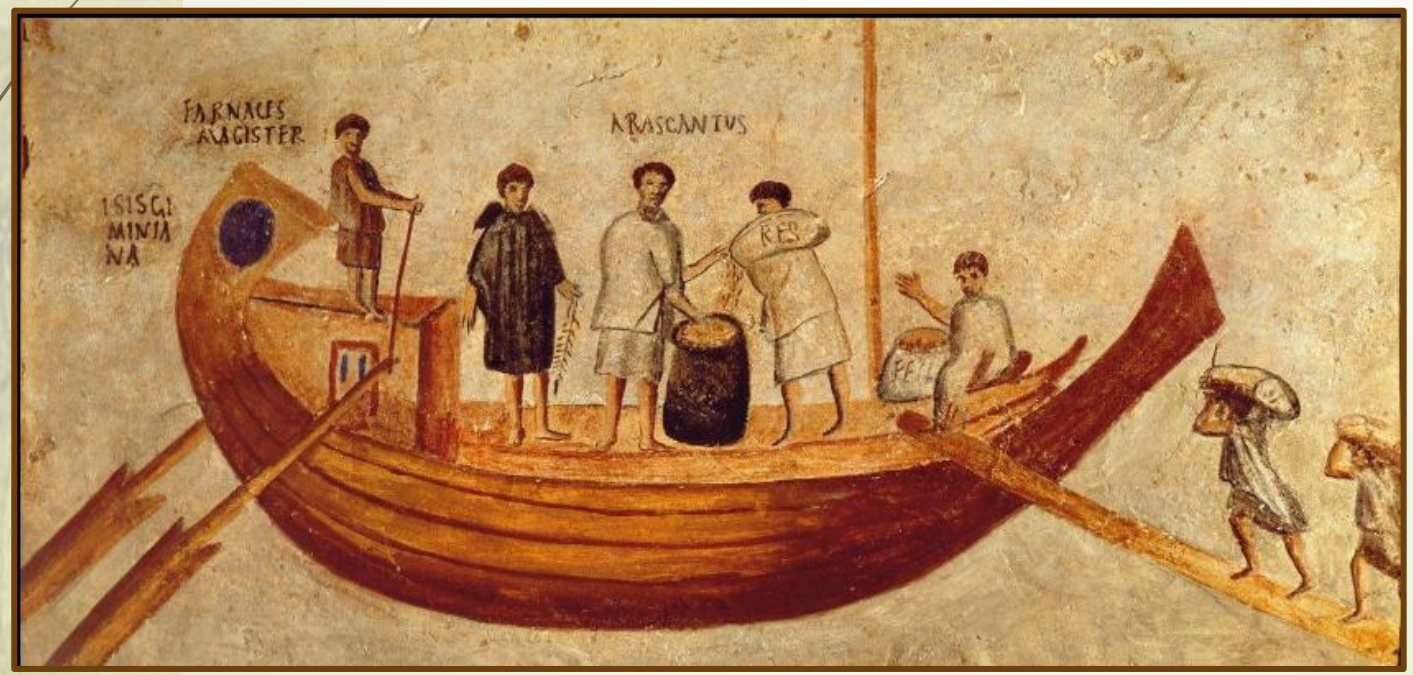
- La ville de Rome, formée progressivement autour des collines proches du Tibre,
- Un petit territoire agricole environnant, dans le Latium — aujourd'hui la région du Lazio,
- Un accès stratégique au Tibre

Rome utilise principalement des ressources locales.

Carte de la progression de Rome archaïque



La Tombe du Navire



Milieu du Ve siècle av. J.-C.

- *Tarquinia (ancienne cité étrusque)*
- *Fresque montrant un grand navire marchand à deux mâts, de petites embarcations et probablement un port.*
- *Le propriétaire de la tombe contemple les navires.*

C'est la représentation la plus directement liée au commerce maritime étrusque. Elle est toutefois légèrement postérieure à la Rome archaïque : elle correspond au début de la République romaine.
Présentation officielle de la Tombe du Navire



Ier siècle av. J.-C.

République romaine

Avec les conquêtes et l'ouverture sur la Méditerranée, Rome accède beaucoup plus facilement aux réseaux existants.
Encens, myrrhe, nard, safran et autres aromates importés deviennent plus présents.



Plusieurs éléments favorisent cette expansion :

- les routes romaines,
- les ports,
- la monnaie,
- une relative sécurité dans le bassin méditerranéen,
- mais aussi le contrôle de l'Égypte après 30 av. J.-C.

L'Égypte devient alors une porte essentielle vers la mer Rouge et l'océan Indien.

Pour la République romaine, le commerce est surtout documenté par les amphores, épaves, ports, monnaies et inscriptions, beaucoup plus que par les peintures.

L’époque hellénistique s’étend conventionnellement de la mort d’Alexandre le Grand, en 323 av. J.-C., à la conquête de l’Égypte par Rome, en 30 av. J.-C.

Durant cette période, les échanges entre le bassin méditerranéen, l’Égypte, l’Arabie et l’Inde connaissent un essor considérable.

Les royaumes hellénistiques, notamment l’Égypte des Ptolémées, organisent et développent les routes maritimes et caravanières reliant la Méditerranée à la mer Rouge et à l’océan Indien.

Ceux-ci avaient aménagé des ports sur la mer Rouge, notamment :

- **Bérénice**, fondée par Ptolémée II au IIIe siècle av. J.-C. ;
- **Myos Hormos**, plus au nord et plus proche du Nil.



Amphores de Myos Hormos



Flacons et verreries



Rome Empire

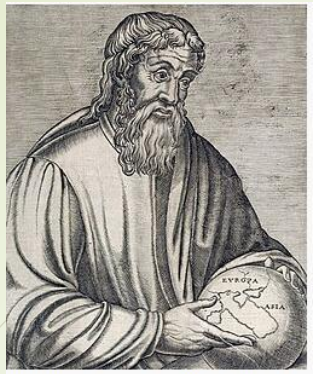
Après la conquête de l'Égypte en 30 av. J.-C. par Octavien, futur Auguste, et la mort de Cléopâtre VII, ces infrastructures passent sous contrôle romain.

Rome s'appuie sur ces réseaux pour importer en grandes quantités parfums, encens, myrrhe, poivre et autres aromates.

Le commerce entre l'Inde et l'Égypte romaine était une véritable chaîne logistique internationale, organisée autour des vents de mousson.

Le développement spectaculaire évoqué par Strabon appartient surtout au début du règne d'Auguste




Strabon d'Amasée, gravure du XVIe siècle.

Strabon, en grec ancien Στράβων / Strábôn tiré de l'adjectif στράβων (strábôn), « qui louche », en latin Strabo, est un géographe et historien grec né à Amasée dans le Pont (actuelle Amasya en Turquie) en 68 av. J.-C. et mort après 23 apr. J.-C.

Strabon, *Géographie*, II, 5, 12

Vers 25 av. J.-C., Strabon affirme avoir appris que 120 navires partaient de Myos Hormos vers l'Inde, alors que seuls quelques navires osaient entreprendre ce voyage sous les Ptolémées.

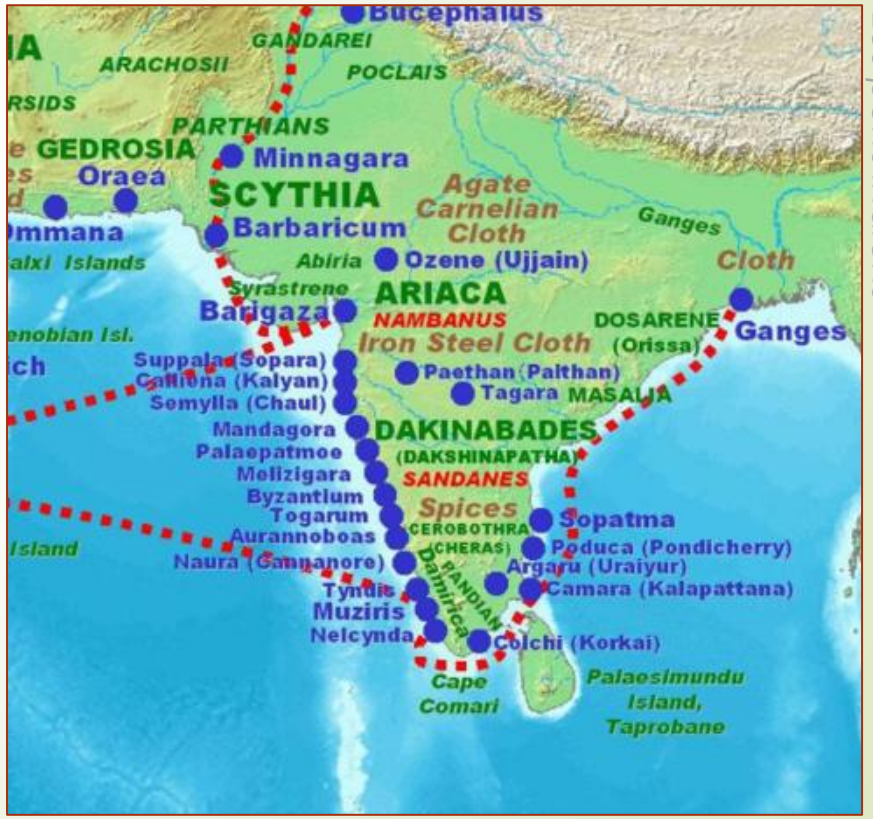
Ce chiffre n'est probablement pas un recensement précis, mais il indique clairement un changement d'échelle.

Le trajet complet des marchandises depuis l'Inde

Le voyage comprenait plusieurs étapes.

De l'Inde à la mer Rouge, les marchandises étaient rassemblées dans des ports indiens comme :

- Muziris, sur la côte du Malabar
- Barygaza, aujourd'hui Bharuch

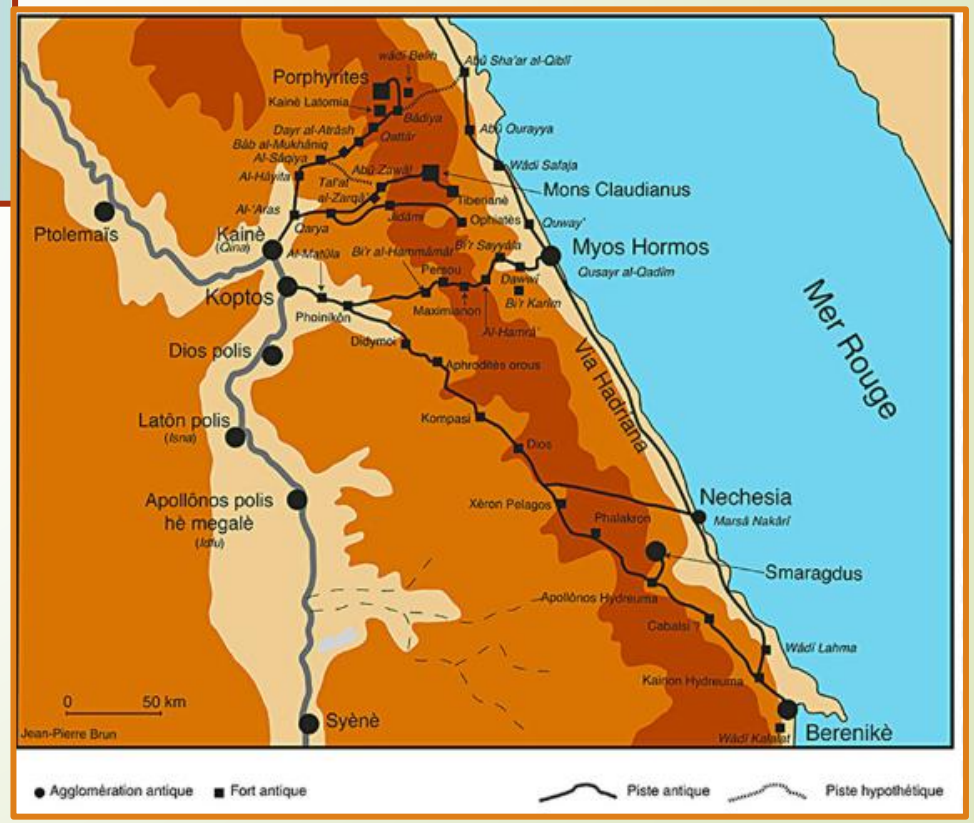


Les ports indiens



Les navires traversaient ensuite l'océan Indien, longeaient parfois les côtes de l'Arabie, franchissaient le détroit de Bab el-Mandeb et remontaient la mer Rouge jusqu'à Bérénice ou Myos Hormos.

Pline l'ancien indique que la route entre Coptos et Bérénice représentait environ **12 jours** de voyage, généralement effectués la nuit à cause de la chaleur.



De Bérénice au Nil

À leur arrivée, les produits étaient :

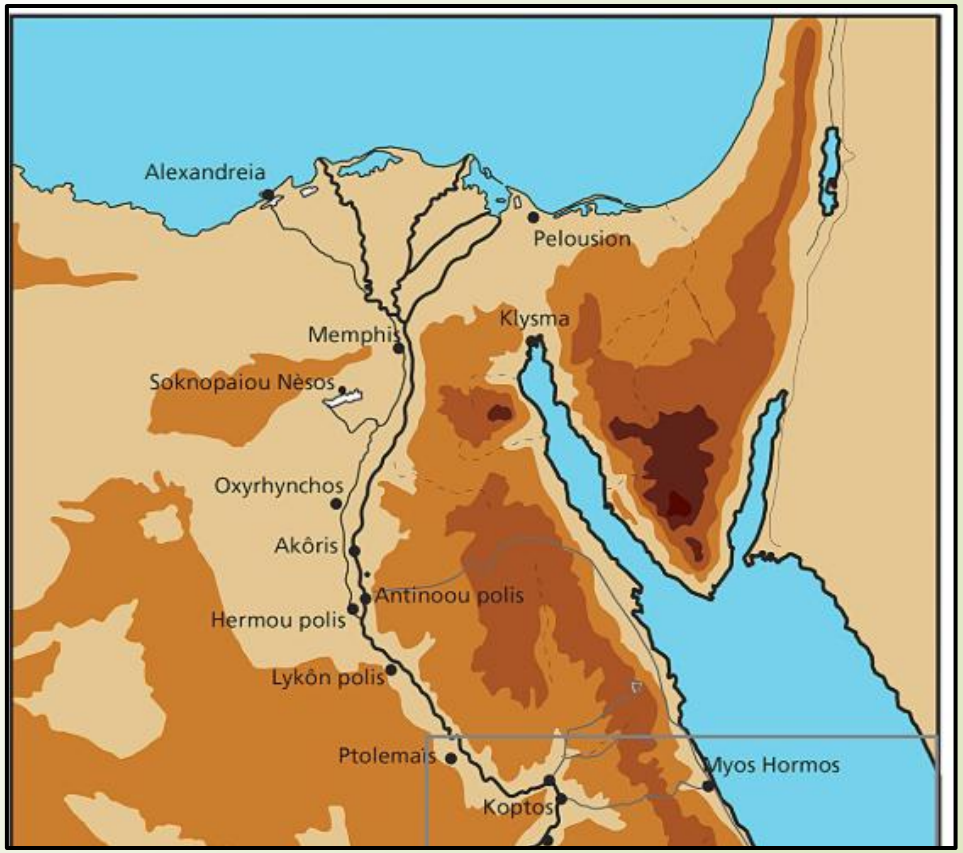
- déchargés et enregistrés,
- placés dans des entrepôts,
- chargés sur des chameaux,
- transportés à travers le désert jusqu'à Coptos,
- embarqués sur le Nil,
- envoyés à Alexandrie,
- redistribués vers Rome et les autres villes méditerranéennes.





Vestiges actuels de Bérénice Troglodytique

De Coptos à Alexandrie - carte



Le rôle décisif des vents de mousson

Les navigateurs ne pouvaient pas traverser à n'importe quel moment.

Ils devaient attendre les vents saisonniers.

- Vers *juillet*, les vents du sud-ouest facilitaient le départ de la mer Rouge vers l'Inde.
- Vers *décembre ou janvier*, les vents inverses permettaient le retour vers l'Arabie et l'Égypte.

Selon Pline l'ancien, il fallait environ :

- trente jours pour atteindre les ports d'Arabie ;
- puis environ quarante jours entre Ocelis et Muziris lorsque soufflait le vent appelé *Hippalus*.

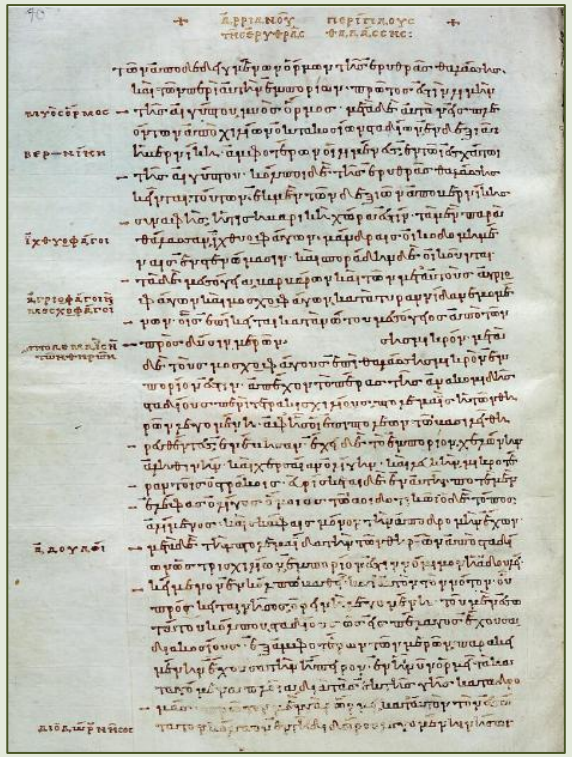
Mer Érythrée ?
Englobait:

- mer Rouge
- golfe d'Aden
- mer d'Arabie
- océan Indien

Le ***Périple de la mer Érythrée*** est un guide maritime et commercial antique, comparable à un mélange de carte nautique, de guide des ports et de catalogue commercial.

Il fut rédigé en grec probablement entre 40 et 70 apr. J.-C., sous les empereurs Claude ou Néron.

Son auteur est inconnu.
Il s'agissait vraisemblablement d'un marchand ou navigateur grec vivant en Égypte romaine, qui connaissait personnellement une grande partie des routes décrites.



Une page du manuscrit

Périple de la mer Érythrée

Le *Périple* constitue notre principale source gréco-romaine sur cette traversée directe.

Que contient-il ?
Ses 66 sections :

- les ports et les mouillages
- les distances et les étapes maritimes
- les périodes favorables à la navigation
- les vents de mousson
- les peuples, les souverains et les taxes
- les produits disponibles dans chaque port.

Le texte mentionne le commerce de



En échange, les marchands romains apportaient notamment du vin, des métaux, des étoffes et de la monnaie.

Au §57, le texte attribue au navigateur Hippalos la détermination d'une route directe à travers l'océan Indien grâce aux vents de mousson.

Au lieu de suivre entièrement les côtes, les navires pouvaient traverser directement de l'Arabie ou de la mer Rouge vers l'Inde.

Cette affirmation exprime probablement le point de vue gréco-romain : Hippalos aurait surtout fait connaître ou systématisé cette route pour les navigateurs du monde romain.

Les marins arabes et indiens connaissaient vraisemblablement ces vents auparavant



À quoi ressemblaient les navires ?

Nous ne possédons pas de navire complet appartenant à cette route.
Leur apparence doit donc être reconstituée à partir de textes, de représentations et de vestiges.

Un indice est la construction en bois, parfois en teck indien.

Les découvertes de pièces de teck réemployées à Bérénice confirment la présence de navires ou d'éléments navals provenant de l'océan Indien.

Le fragment de coque de Bérénice



Des épaves incomplètes





La pirogue de Pattanam, en Inde. Les datations se situent autour de 36 av. J.-C.–24 ap. J.-C

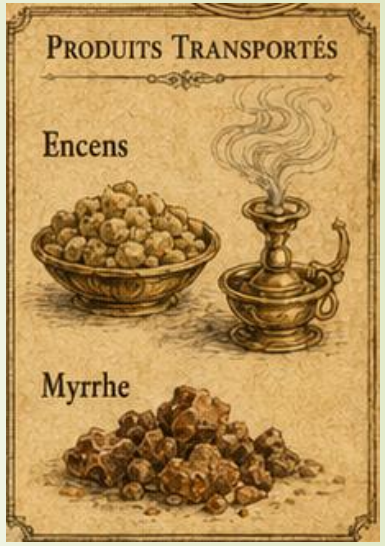


La fameuse route de l'encens

La plus célèbre est la route de l'encens, un vaste réseau commercial qui acheminait l'encens et la myrrhe depuis le sud de la péninsule Arabique vers la Méditerranée.

Avant et pendant l'époque romaine, ces routes traversaient les royaumes sud-arabiques, les oasis et les territoires nabatéens, notamment Pétra et le Néguev, avant d'atteindre des ports méditerranéens comme Gaza.

Ce réseau s'étendant sur plus de 2 000 km.



La production est très éloignée géographiquement de Rome.



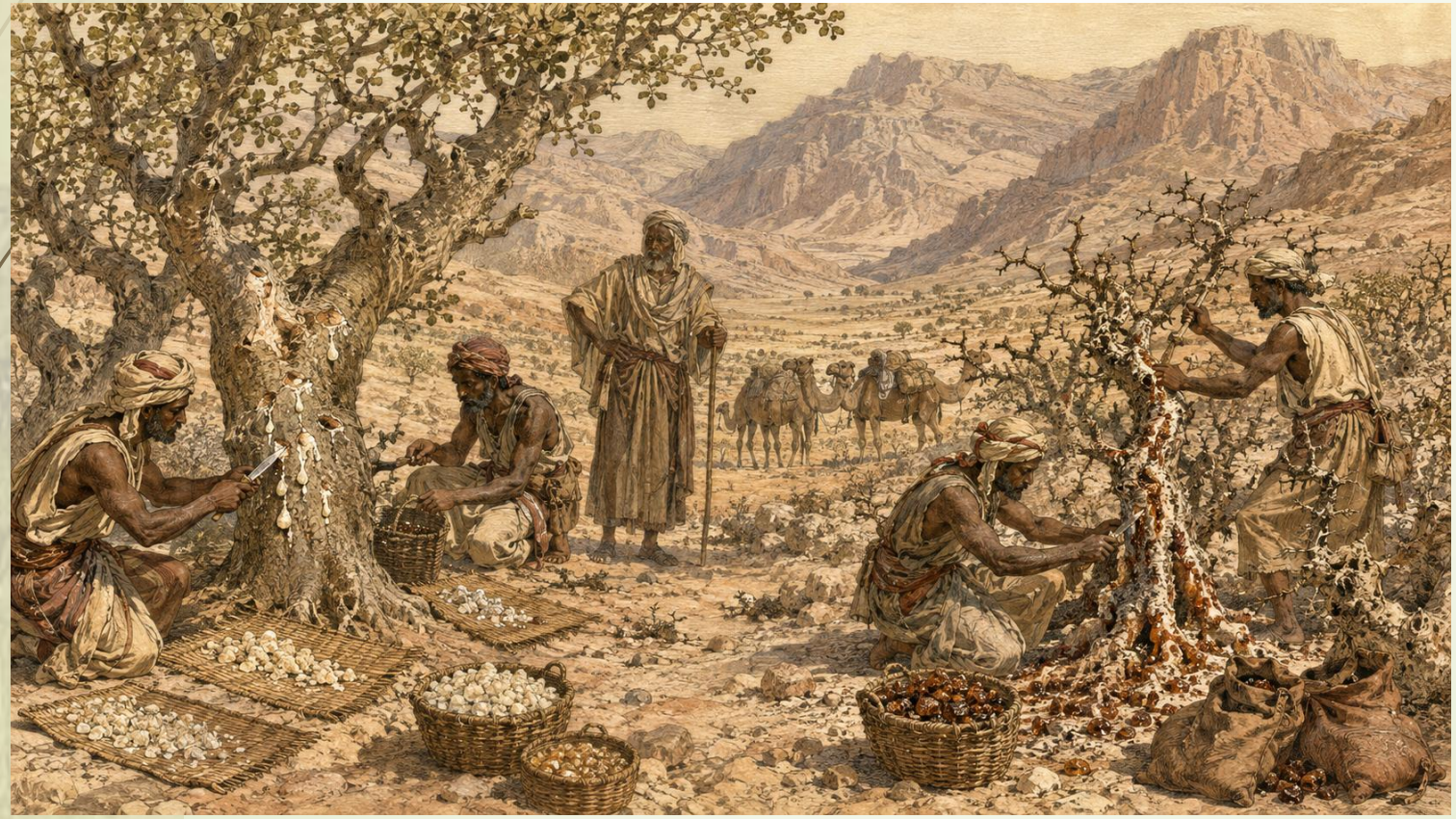
Pline l'Ancien (en latin *Caius Plinius Secundus*) né en 23 apr. J.-C. à Côme dans le Nord de l'Italie et mort en 79 à Stabies, près de Naples, lors de l'éruption du Vésuve, est un écrivain et naturaliste romain du Ier siècle.
Il est l'auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle* (*Naturalis Historia*), publiée vers 77 et comptant trente-sept volumes.

➔ Pline nous parle de cette route - Histoire Naturelle, Livre XXII

Les routes caravanières d'après Pline l'ancien

Pline présente l'Arabie comme une terre célèbre pour deux produits précieux : **l'encens et la myrrhe**. Il situe la principale région productrice d'encens chez les **Sabéens**, autour des Astramites, et mentionne **Sabota** comme capitale.

Il explique surtout que le commerce de l'encens emprunte un passage contrôlé par les **Minéens**, qui jouent un rôle majeur dans son transport.



> « L'Arabie heureuse produit en abondance
> l'encens et la myrrhe, très recherchés.
> Ils traversent les déserts brûlants,
> étape après étape, jusqu'au lieu où
> nos navires les emportent vers Rome. »
>
> Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*,
> Livre XII, sections 51–135.

La récolte

Pline décrit la récolte de l'encens.

Il distingue plusieurs récoltes et plusieurs qualités.

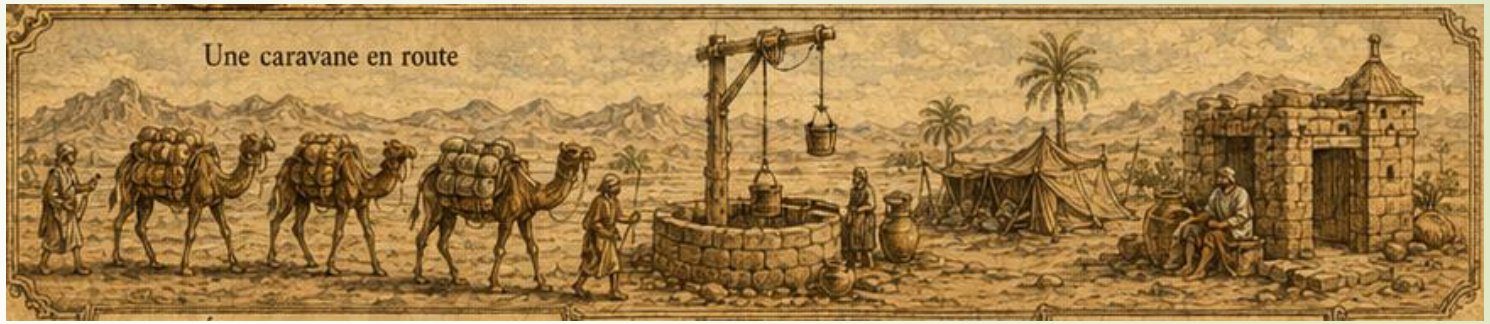
La récolte estivale donne selon lui l'encens le plus blanc et le plus pur.

On recueille les « larmes » d'encens.

Seules certaines familles auraient le droit traditionnel de récolter l'encens, et elles doivent respecter des règles de pureté pendant la récolte.

Transport à dos de chameau jusqu'à Sabota

Les caravanes doivent suivre une route déterminée. À Sabota, une **dîme** de l'encens est prélevée pour le dieu Sabis avant que la marchandise puisse être vendue.





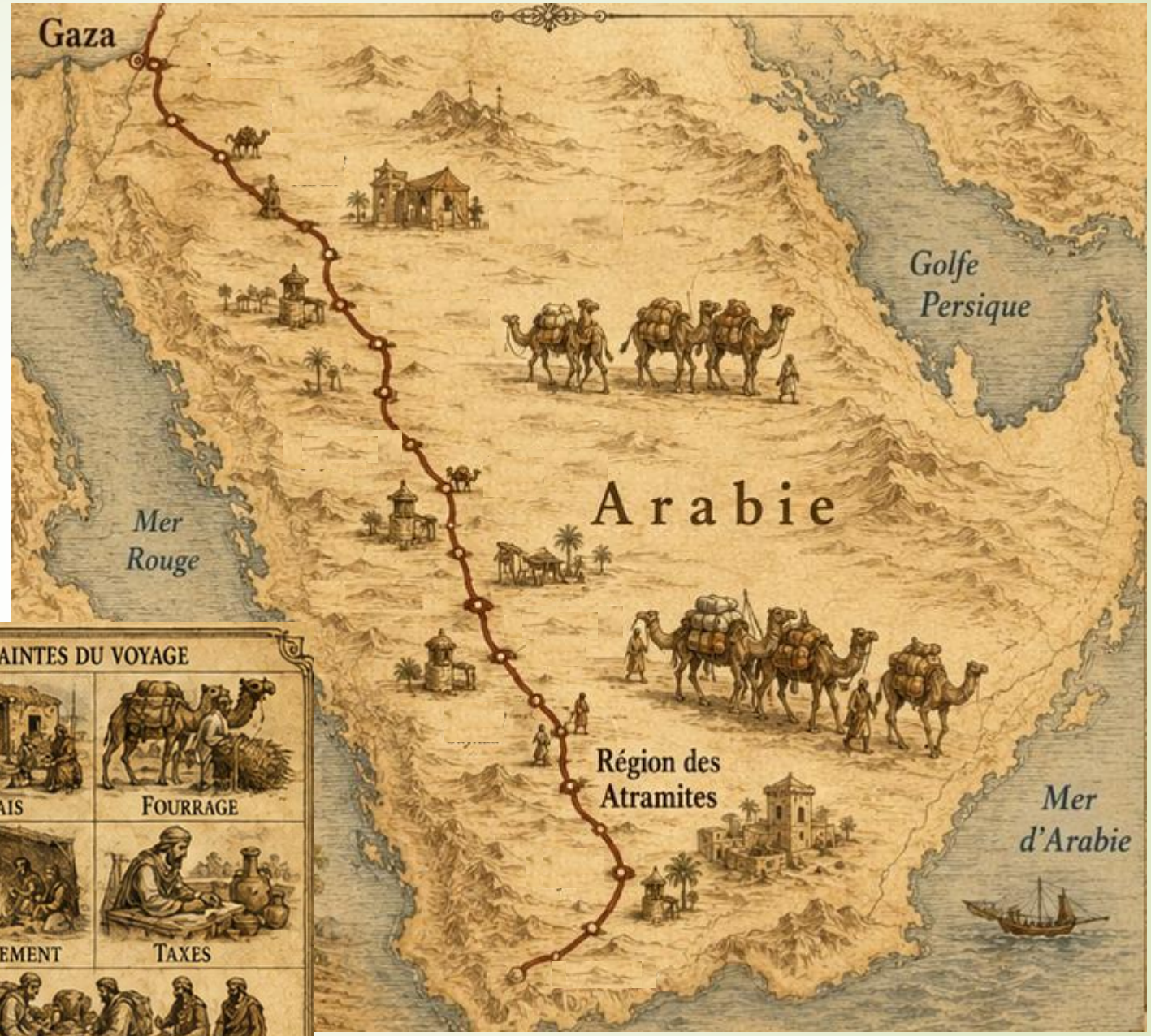
IIIlustration du commerce de l'encens à Sabota : arrivée des caravanes, mesure de la résine et prélèvement de la dîme — un dixième — destinée au dieu Sabis avant la vente.
La scène s'inspire du récit de Pline l'ancien

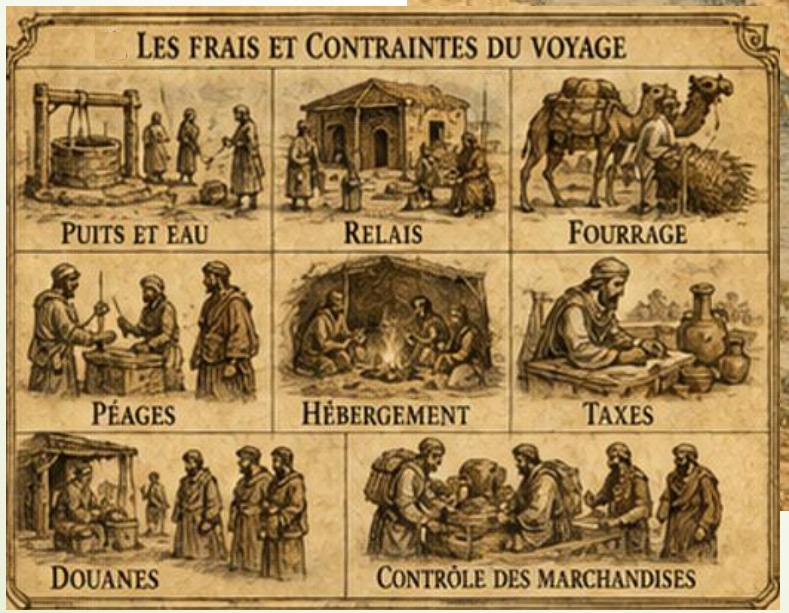
Pline décrit la route entre Thomna et Gaza comme divisée en 65 étapes pour les chameaux.

Traverse ensuite de plusieurs territoires

Des taxes sont perçues successivement par :

- les autorités locales ;
- les prêtres ;
- les royaumes traversés ;
- puis finalement les douanes romaines.





Pline insiste sur le coût considérable de cette accumulation de taxes.

Destination : Gaza

Pline décrit un véritable commerce des matières parfumées : **myrrhe, mastic, ladanum et storax** sont échangés et triés selon leur qualité.

La qualité est évaluée selon l'odeur, la consistance, la couleur et le goût. Cela montre qu'à l'époque romaine, il existe déjà un véritable commerce spécialisé des matières parfumées.

Ostie : la première porte maritime de Rome

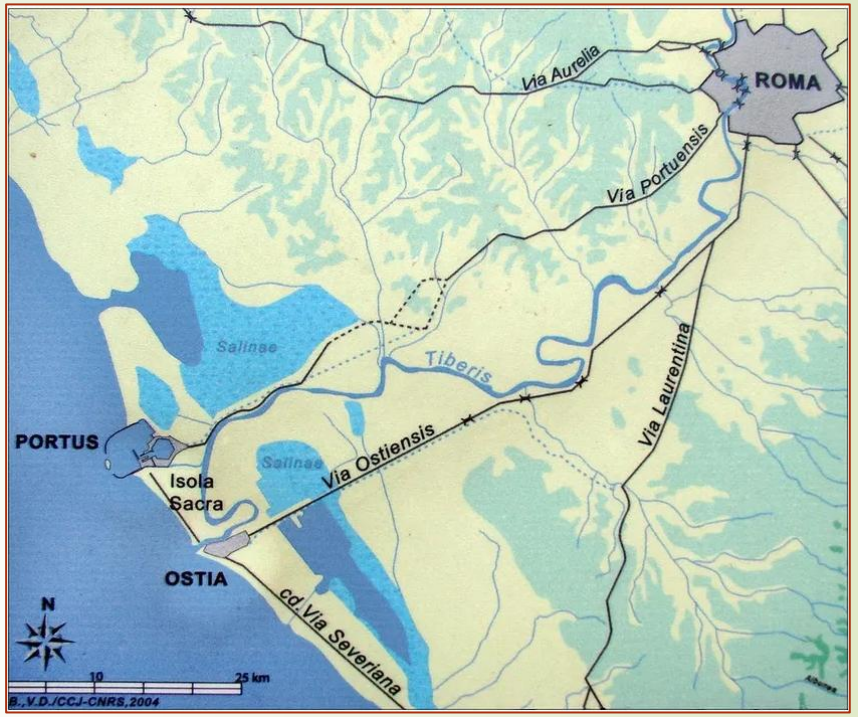
Portus : le grand port artificiel impérial



Le port Portus, Italie



Portus & Ostie, Italie



Relief du port de Rome (Portus Augusti)



Fin du IIe–début du IIIe siècle ap. J.-C., marbre autrefois peint, collection Torlonia.

Le relief montre donc que le commerce maritime n'était pas séparé de la religion : le voyage, l'arrivée au port et le déchargement des marchandises étaient placés sous la protection des divinités.

Il pourrait s'agir d'une **offrande votive**, consacrée par un armateur ou un transporteur de vin pour remercier Liber Pater du retour heureux de son navire.

Une offrande votive est un objet offert à une divinité dans le cadre d'un vœu — votum en latin.
Elle pouvait être déposée :

- *pour demander une faveur : guérison, protection, victoire, naissance, bon voyage ;*
- *ou pour remercier la divinité après l'accomplissement de la demande.*

➔ Il n'existe pas une seule "route de l'encens",
mais un vaste réseau de routes terrestres et maritimes reliant l'Arabie, la Syrie, la Palestine, la Mésopotamie et le monde parthe aux marchés romains.



Pline montre également que les Arabes ne se contentent pas d'exporter leurs propres aromates : ils importent eux-mêmes des produits parfumés venus d'autres régions, qui rejoignent ensuite les grands réseaux commerciaux.

Le Metropolitan Museum rappelle que les marchands sud-arabiques ne transportaient pas seulement encens et myrrhe, mais aussi épices, or, ivoire, perles, pierres précieuses et textiles arrivés d'Afrique, d'Inde et d'Extrême-Orient.

Illustrations des marchandises dans les régions sud-arabiques.



Quelles conséquences ce marché produisait-il ?

Une immense richesse pour les intermédiaires

Des taxes très importantes pour Rome

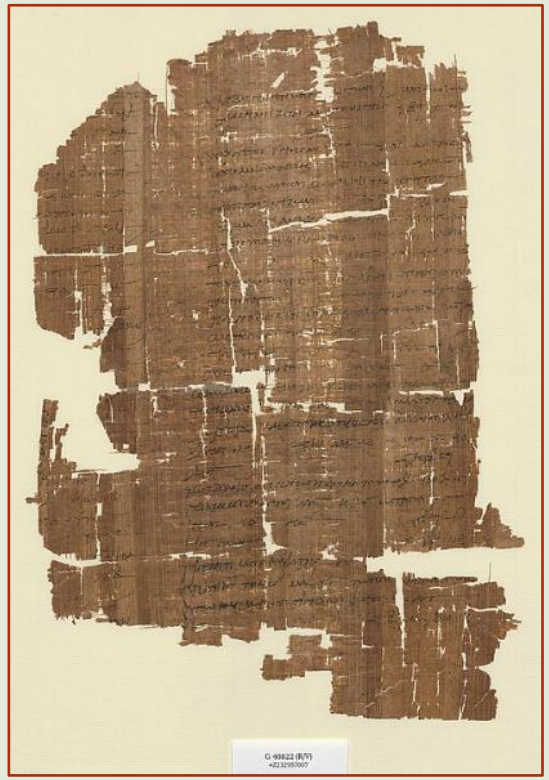
Le commerce des aromates rapportait beaucoup à l'État romain. Le papyrus de Muziris montre que les marchandises venues d'Inde étaient soumises à une taxe douanière de 25 %, appelée *tetarte*, après leur arrivée en Égypte.

Une sortie massive d'argent romain vers l'Orient

Pline l'ancien se plaint que l'Inde, la Chine et l'Arabie retirent chaque année à l'Empire environ 100 millions de sesterces pour satisfaire le goût romain du luxe.
Cela montre bien l'inquiétude romaine face au coût des importations orientales.

Histoire naturelle livre 12, 62-63)

Le papyrus de Muziris



Le lieu exact de découverte du papyrus de Muziris est inconnu (Egypte). Il provient très probablement d'Égypte, mais aucun site archéologique précis n'est documenté.
La Bibliothèque nationale d'Autriche l'a acquis en 1980. Le papyrus de Muziris est écrit en grec, plus précisément dans le grec courant et administratif de l'époque romaine, appelé grec koinè.

Une transformation des goûts romains

Les aromates modifient la cuisine, la médecine, la parfumerie, les rites funéraires et religieux.

À Rome, le poivre, le nard, la myrrhe, l'encens ou le malabathrum deviennent des marqueurs de raffinement.

Pline méditant sur le luxe romain de son époque



Une critique morale du luxe

Les parfums et aromates deviennent aussi un sujet moral.

Pour des auteurs comme Pline ou Sénèque, ils symbolisent parfois l'excès, la mollesse, l'ostentation et la dépendance de Rome envers l'Orient.

Le même produit peut être vu comme un signe de puissance impériale, ou dépendance ou comme un symptôme de décadence morale.

Le papyrus de Muziris

Contenait aussi les clauses d'un contrat de prêt maritime et organisation du transport jusqu'à Alexandrie.

On l'appelle « papyrus de Muziris » parce que le texte mentionne Muziris, un grand port commercial de la côte sud-ouest de l'Inde, dans l'actuel Kerala. Le papyrus montre que la cargaison du navire *Hermapollon* faisait l'objet d'un calcul douanier très précis. Il ne donne pas simplement son prix de vente : il établit une valeur fiscale servant au calcul des taxes.

Les marchandises ne circulaient pas librement. Elles étaient pesées, scellées, surveillées et taxées.

Le calcul du nard est particulièrement clair :

Élément	Calcul
Cargaison complète	80 contenants
Quart correspondant à la taxe	20 contenants (25% - *tetarte)*
Partie restante	60 contenants (75%)
Valeur fiscale par contenant	4 500 drachmes
Valeur des trois quarts restants	60 × 4 500 = 270 000 drachmes
Conversion	45 talents

Valeur globale indiquée

Le papyrus donne pour les trois quarts restants de la cargaison :

➔ 1 151 talents et 5 852 drachmes, soit 6 911 852 drachmes d'argent. Un talent monétaire équivaut ici à 6 000 drachmes.

Une extrapolation simple placerait donc la cargaison avant prélèvement autour de 9,2 millions de drachmes, dont environ 2,3 millions pour le quart fiscal.

Toutefois, le document est fragmentaire et mentionne aussi des ajustements ou prélèvements liés aux arabarches, les responsables du contrôle fiscal du commerce oriental : le montant exact reste donc discuté.

Où la taxe était-elle perçue ?

Les marchandises arrivaient dans un port égyptien de la mer Rouge, traversaient le désert jusqu'à Coptos, puis descendaient le Nil. Elles étaient ensuite déposées et scellées dans un entrepôt douanier d'Alexandrie, où la taxe était réglée.

La présentation de la Bibliothèque nationale d'Autriche interprète le quart comme un prélèvement possible en marchandises. Une étude plus récente de Federico De Romanis conclut cependant que, dans le cas de l'*Hermapollon*, le marchand aurait payé la taxe en argent, à partir de la valeur calculée des produits.

➔ Le papyrus révèle donc une administration romaine déjà très organisée : **pesée, prix fiscaux, entrepôts scellés, prélèvement de 25 % et contrôle par des agents spécialisés**.

Dans le système monétaire utilisé par le papyrus :

- **1 talent monétaire = 6 000 drachmes**
- **1 drachme égyptienne ≈ 1 sesterce**
- **4 sesterces = 1 denier**

Faites une estimation en Euros !

Le calcul est donc :

$$45 \times 6\,000 = 270\,000 \text{ drachmes}$$
$$270\,000 \div 4 = \boxed{67\,500 \text{ deniers}}$$

Les **45 talents**, correspondant à la valeur des 60 contenants de nard après prélèvement du quart fiscal, représentent donc environ **67 500 deniers romains**.

Les 100 millions de sesterces dont parle Pline

1 denier = 4 sesterces
100 000 000 sesterces = 25 000 000 deniers



Drachme sous l'Empire romain, 97–117 apr. J.-C.
Drachme provinciale en argent de Trajan, frappée en Lycie : portrait impérial au droit, deux lyres et une chouette au revers. Poids : 3,19 g

Selon la valeur de l'argent (poids)

- environ 3,4 à 4,5 g d'argent par denier selon la période ;
- 25 millions de deniers = soit environ 85 à 112 tonnes d'argent.

Avec un prix moderne de l'argent autour de 59-60 dollars l'once fin juin 2026, cela donne environ : 160 à 215 millions de dollars actuels.



Denier impérial, 25–23 av. J.-C.
Denier en argent d'Auguste, frappé à Emerita. Portrait d'Auguste au droit et enceinte urbaine au revers. Poids : 3,76 g

Selon le nombre d'années de salaire

Un légionnaire romain gagnait environ 225 deniers par an avant l'augmentation de Domitien.

25 000 000 deniers = environ 111 000 années de solde de légionnaire.



Denier républicain, 54 av. J.-C.
Denier en argent de Marcus Junius Brutus : Libertas au droit, Lucius Junius Brutus accompagné de licteurs au revers. Poids : 4,09 g.

Jour de paie des légionnaires



Rapportée à la taille estimée de l'économie romaine,
elle pourrait correspondre aujourd'hui à un flux annuel de l'ordre de 15 milliards d'euros dans l'économie française.

Méthode	Équivalent moderne approximatif
Salaire moyen français	3,6 milliards €
Salaire médian français	2,9 milliards €
Part du PIB	environ 15 milliards €

Gestion moderne des finances impériales françaises



Un parfum de scandale

Nard indien, Himalaya

Matthieu 26, 6-13
Une femme apporte un flacon d'albâtre contenant un parfum très coûteux et le verse sur la tête de Jésus. On crie au gaspillage.

Nard pur

Marc 14, 3-9
Marc apporte les précisions les plus matérielles : le flacon est en albâtre, le parfum est extrêmement précieux et la femme **brise le flacon** avant de le verser sur la tête de Jésus.

Nard pur

Jean 12, 1-8
Six jours avant la Pâque, à Béthanie, Marie, sœur de Marthe et de Lazare, prend environ une **livre** de parfum estime à **300 pièces d'argent**.

327 g de parfum ≈ 340 à 380 ml

≈ Une canette

300 pièces d'argent = 300 deniers => 300x 3.9g = environ 1,17 kg d'argent

Selon la valeur de l'argent (poids)
Cela donne environ 2 100 euros.

Rapportée aux salaires français actuels
300 deniers représentent environ seize mois de solde d'un légionnaire romain au temps de Jésus, ou approximativement une année de travail pour un ouvrier journalier.

Référence moderne	Calcul	Équivalent
Salaire net moyen	2 733 × 16 mois	43 728 €
Salaire net médian	2 190 × 16 mois	35 040 €

Miniature agate alabastron (perfume vase)

Roman
late 1st century BCE–1st century CE





Vase en albâtre

L'achat d'un parfum coutant 300 pièces d'argent



300 DENIERS ROMAINS
ET LEUR ÉQUIVALENT EN PIÈCES DE 1 EURO

COMPARAISON DES DIMENSIONS, DU POIDS, DU VOLUME ET DE L'ENCOMBREMENT

SPQR

« 300 deniers de parfum... »
(Jean 12, 5)

LE DENIER ROMAIN

(époque de Jésus, Ier siècle)



Avers
(exemple : Tibère)

Revers
(exemple)



Diamètre : 18–20 mm
(≈ 1,9 cm)

Épaisseur :
≈ 2 mm
(0,2 cm)

Poids moyen : **3,8 – 4,0 g** (≈ 3,9 g)
Volume d'un denier : **≈ 0,57 cm³**
Surface (à plat) : **≈ 2,84 cm²**

LA PIÈCE DE 1 EURO





Diamètre : 23,25 mm
(≈ 2,33 cm)

Épaisseur :
≈ 2,33 mm
(0,233 cm)

Poids : **7,50 g**
Volume : **≈ 0,98 cm³**
Surface (à plat) : **≈ 4,25 cm²**

ÉQUIVALENCE POUR 300 DENIERS

Poids total de 300 deniers
300 × 3,9 g ≈ **1 170 g**
(≈ 1,17 kg)

Nombre de pièces de 1 euro au même poids
1 170 g ÷ 7,5 g ≈ **156 pièces**
(environ 155 – 160 pièces)

Volume total de 300 deniers
300 × 0,57 cm³ ≈ **170 cm³**
(≈ 17 cl de métal)
(≈ 220 – 250 cm³ avec les espaces entre les pièces, dans une bourse)

Surface occupée (à plat)
300 × 2,84 cm² ≈ **852 cm²**
(≈ 30 × 30 cm)
(en disposition compacte)

300 DENIERS EMPILÉS



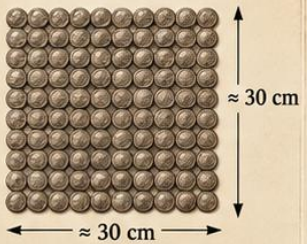
≈ 60 cm
(300 × 2 mm)

156 PIÈCES DE 1 EURO EMPILÉES



≈ 36 cm
(156 × 2,33 mm)

300 DENIERS À PLAT



≈ 30 cm

≈ 30 cm

Surface ≈ 852 cm²
(≈ une feuille A4 et demie)

VOLUME ÉQUIVALENT

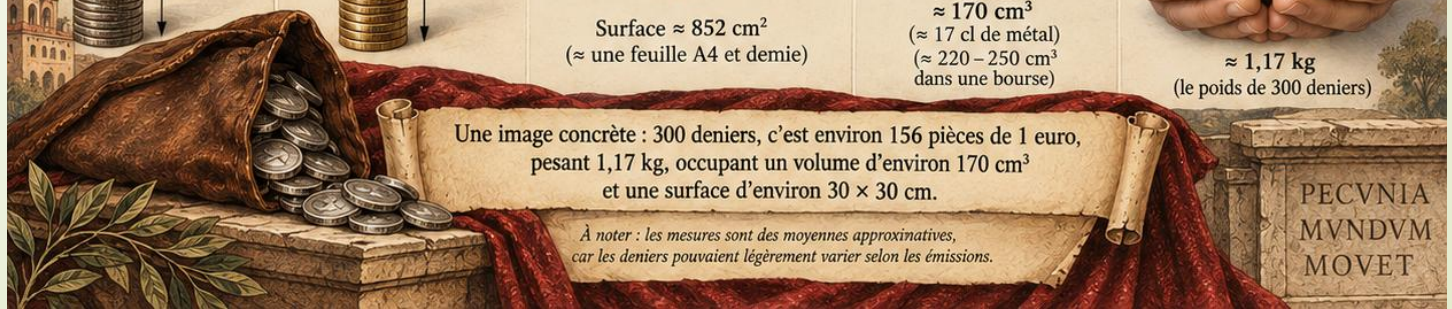


≈ 170 cm³
(≈ 17 cl de métal)
(≈ 220 – 250 cm³ dans une bourse)

DANS UNE MAIN
(environ 160 pièces de 1 €)



≈ 1,17 kg
(le poids de 300 deniers)



Une image concrète : 300 deniers, c'est environ 156 pièces de 1 euro, pesant 1,17 kg, occupant un volume d'environ 170 cm³ et une surface d'environ 30 × 30 cm.

À noter : les mesures sont des moyennes approximatives, car les deniers pouvaient légèrement varier selon les émissions.

PECVNIA
MVNDVM
MOVET

Jesus et Chanel n°5

<u>En comparaison avec un parfum moderne</u>
1 Chanel N°5 – 100 ml = 190 $

<u>1. Selon la valeur de l'argent</u>
300 deniers ≈ 1,1 kg d'argent fin
≈ 2 450 $
≈ 13 bouteilles de Chanel N°5

<u>2. Selon le nombre de journées de travail</u>
1 denier ≈ 1 journée de travail
300 deniers ≈ 300 journées de travail

En prenant comme comparaison un revenu annuel moderne de 30 000 à 50 000 $:

≈ 160 à 260 bouteilles de Chanel N°5

Une offrande représentant presque une année de travail.



Une Bouteille d'un poids estimé entre 25 à 35 kg.

Le papyrus de Muziris – What else ?



Les Romains ne connaissaient pas le café comme Boisson.

Pour une version historiquement exacte, George pourrait boire :

- de la **posca** : eau mêlée de vinaigre, courante chez les soldats ;
- du vin dilué avec de l'eau ;
- du **mulsum** : vin mélangé à du miel…

Les Romains pouvaient boire des vins aromatisés. Pline l'Ancien mentionne des préparations à base de moût ou de vin doux contenant **du nard, de la cannelle, de la cardamome, du safran, des dattes, de la myrrhe, voire du poivre et du miel...**

Pline l'ancien, Histoire naturelle, XIV, 107-108

Le **conditum paradoxum** était un vin épicé décrit par Apicius : miel, poivre, mastic, feuille aromatique, safran et dattes

La cannelle étant un aromate importé et coûteux, ce genre de boisson convenait davantage à une table aisée, un officier ou un riche marchand.

Un légionnaire ordinaire aurait plus probablement bu de la posca.

Pline l'ancien, Histoire naturelle, XIV, 107-108

« Je trouve aussi que l'on fabriquait un vin aromatique dont la composition ressemblait presque à celle des parfums. On le préparait d'abord avec de la **myrrhe**, comme nous l'avons dit, puis avec du **nard celtique, du roseau odorant et de l'aspalathe**, façonnés en boulettes que l'on jetait dans le moût ou dans le vin doux.

Ailleurs, on employait de la même manière du **roseau odorant, du jonc odorant, du costus, du nard syrien, de l'amome, de la casse, de la cannelle, du safran, des dattes et de l'asaret**.



Chez d'autres, on ajoutait une demi-livre de **nard** et une demi-livre de **malabathrum** à deux conges de moût. Aujourd'hui encore, on fabrique de cette manière, en ajoutant du **poivre et du miel**, des vins que les uns appellent **"condimentés"** et les autres **"poivrés"**. »

Deux conges représentent approximativement **6,5 litres de moût**.

Ariane et Georges en pleine préparation de la recette de Pline



La cargaison de l'*Hermapollon*

Le papyrus étant fragmentaire, tous les noms ne sont pas entièrement conservés.

Produits clairement mentionnés:

- ❑ Nard du Gange : 80 contenants.
- ❑ Défenses d'éléphant intactes : 167 défenses, pesant environ 3,3 tonnes.
- ❑ Schidai : morceaux, fragments ou défenses d'ivoire endommagées, environ 550 kg.

Produits reconstitués à partir des fragments

- ❑ Poivre noir : identification très probable.
- ❑ Malabathrum : identification considérée comme probable.
- ❑ Écaille de tortue : identification possible, mais plus incertaine.

Précision

Certains aromates arrivaient dans les ports indiens sans être réellement originaires de l'Inde:

- **cannelle et casse** : Sri Lanka, Chine ou Asie du Sud-Est selon les espèces et les circuits
- **clou de girofle** : îles Moluques, dans l'actuelle Indonésie
- **encens** : sud de l'Arabie et Corne de l'Afrique
- **myrrhe** : Arabie méridionale et Afrique orientale
- **soie** : principalement Chine, parfois redistribuée depuis les marchés indiens
- …

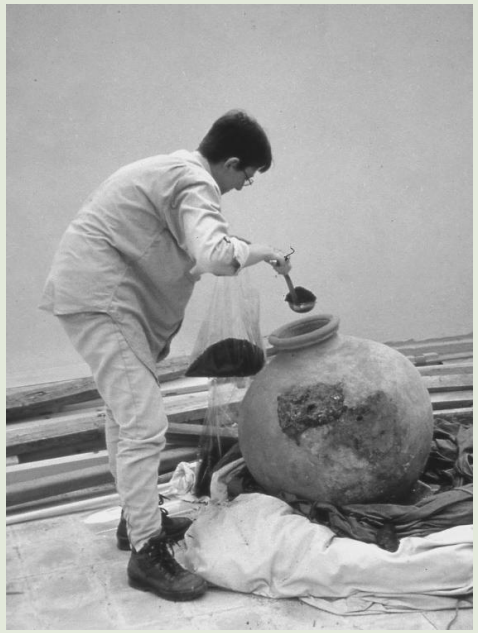
Le *Poivre mon amour !*

Le *Périple de la mer Érythrée* indique que de grands navires se rendaient à Muziris en raison de « la grande quantité et du volume du poivre et du malabathrum ». Il précise que le poivre était produit dans une région appelée Cottonara. Le même texte mentionne le poivre long exportés depuis Barygaza.

Périple de la mer Érythrée, #48-49 & 56

Pline confirme notamment l'origine indienne du poivre et du gingembre dans le livre XII de son *Histoire naturelle*. Il s'étonne que les Romains achètent ces produits « au poids de l'or et de l'argent », alors qu'ils poussent spontanément dans leurs régions d'origine.

Pline l'ancien, Histoire naturelle, XII



Grande jarre de Bérénice

Le poivre constituait un produit particulièrement important.

À Bérénice, les archéologues ont découvert un récipient contenant environ 7,5 kg de poivre noir indien, ainsi que des textiles, des céramiques et du bois de teck provenant d'Inde.

La jarre fut découverte en 1999 dans une cour du Ier siècle apr. J.-C., immédiatement au nord du temple de Sérapis, encastrée dans le sol.
La jarre elle-même est considérée comme une fabrication indienne.

Dans différentes parties du site, ils ont découvert des textiles, des céramiques et du bois de teck témoignant des échanges avec l'Inde.

Commerce maritime entre l'Inde et l'Égypte - Illustration

Chargement du poivre, du nard, des textiles, de l'ivoire, des perles et des pierres précieuses dans un port indien.

Traversée de l'océan Indien grâce aux vents de mousson.



Déchargement Bérénice, contrôles douaniers et transfert vers les caravanes conduisant au Nil.

Et les autres routes ?

À l'époque romaine, il existait un vaste ensemble de routes terrestres, maritimes et fluviales.
La route de l'encens et l'axe de la mer Rouge n'en formaient qu'une partie.

Réseau commercial	Itinéraire simplifié	Principales marchandises
Route du golfe Persique	Inde → golfe Persique → Charax → Euphrate/Tigre → Palmyre → Syrie	Poivre, nard, perles, pierres précieuses, soie, ivoire
Routes de la soie	Chine → Asie centrale → Bactriane → Empire parthe → Syrie romaine	Soie, pierres précieuses, épices et produits asiatiques
Routes méditerranéennes	Alexandrie, Carthage, Hispanie, Gaule, Grèce → Ostie, Portus ou Pouzzoles	Blé, huile, vin, garum, céramiques, métaux et marbre
Route de l'ambre	Mer Baltique → Europe centrale → Danube → Aquilée → Italie	Ambre, fourrures et produits du Nord
Routes de la mer Noire	Crimée et Caucase → Byzance → mer Égée → Méditerranée	Blé, poisson salé, bois, peaux et esclaves
Routes atlantiques	Bretagne, Gaule et Hispanie → Atlantique → Méditerranée	Étain, plomb, argent, cuivre, sel, vin et produits de la pêche
Route du Nil et de l'Afrique	Nubie et royaume de Koush → Nil → Alexandrie	Or, ivoire, ébène, animaux exotiques et esclaves

Pour les aromates, 3 grands axes orientaux :

1. Route de l'encens : Arabie du Sud → Pétra → Gaza
2. Axe de la mer Rouge : Inde → Bérénice/Myos Hormos → Alexandrie
3. Axe du golfe Persique : Inde → Charax → Palmyre → Syrie

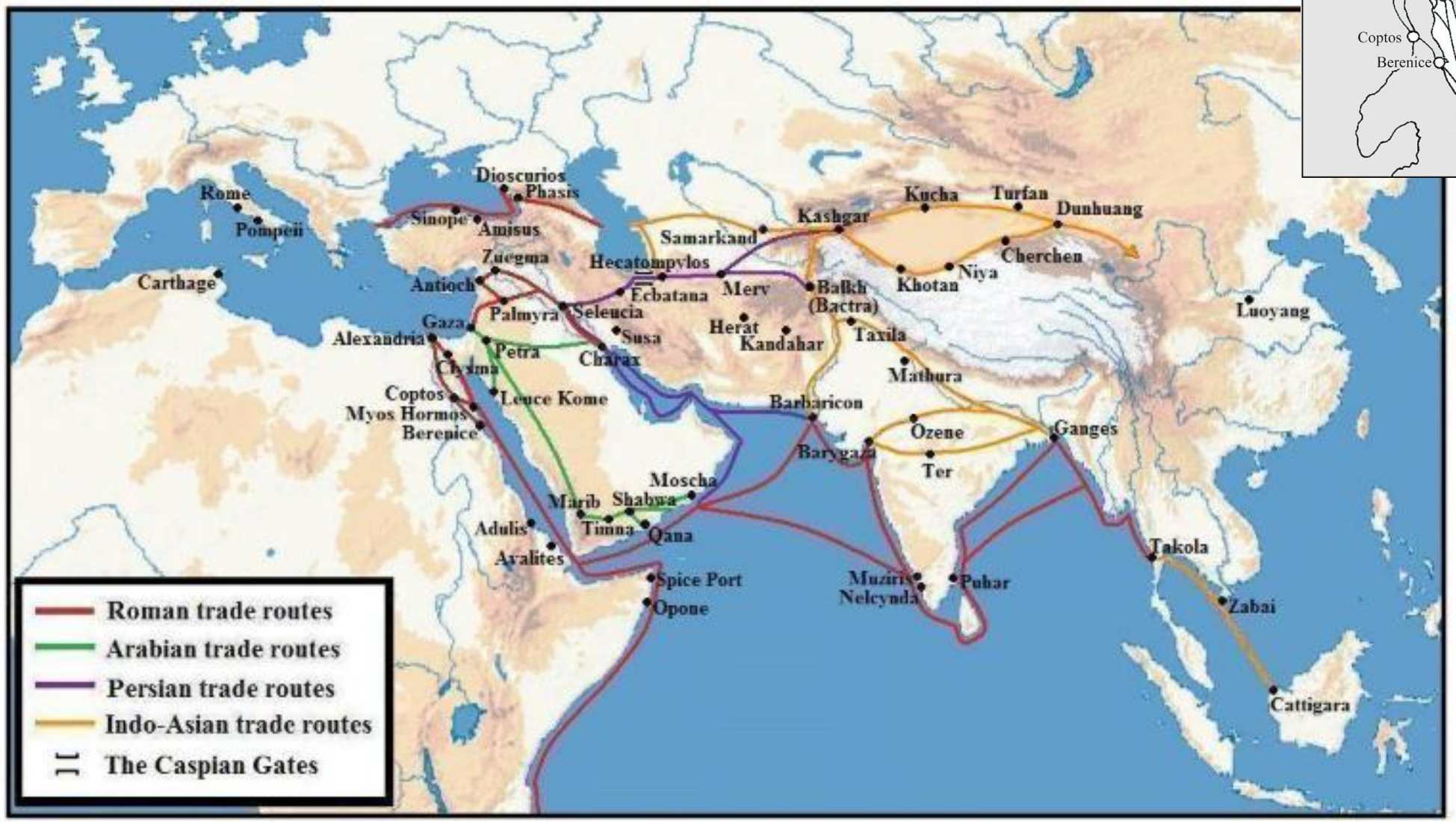
Un réseau d'étapes

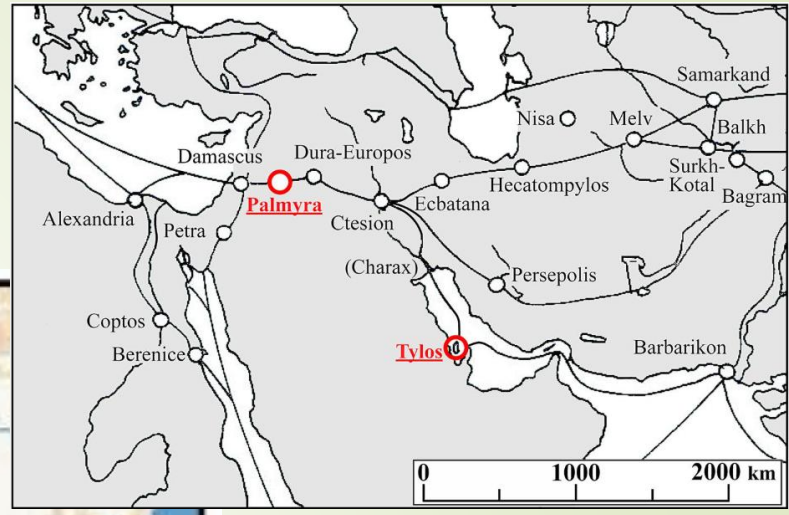
La « route de la soie » n'était pas une route continue parcourue par un marchand allant directement de Chine à Rome.

Les marchandises changeaient plusieurs fois de caravane, de navire, de propriétaire et parfois d'empire. Il en allait souvent de même pour l'encens et les produits indiens.



Rome et le reste du Monde





Axe du golfe Persique

Sous la République comme sous l'Empire, le latin était la langue de Rome, mais le grec koinè constituait la principale langue internationale du commerce en Méditerranée orientale et sur les routes maritimes reliant l'Égypte à l'Arabie et à l'Inde.

Les langues locales et les interprètes restaient indispensables.

La valeur des 60 contenants de nard après prélèvement du quart fiscal, représentent donc environ 67 500 deniers romains.

Environ 225 années de solde d'un légionnaire payé 300 deniers par an depuis leur augmentation

Quelle est votre estimation en Euros !

Valeur du nard	Salaire médian	Salaire moyen
60 contenants après taxe — 45 talents	5 913 000 €	7 379 100 €
Taxe de 25 % — 15 talents	1 971 000 €	2 459 700 €
Cargaison complète de 80 contenants — 60 talents	7 884 000 €	9 838 800 €

Gestion moderne des finances impériales françaises – Partie II

